#251

Dynam!sme

PÉRIODIQUE BIMESTRIEL DE L'UNION WALLONNE DES ENTREPRISES (UWE) - 11/2014

06
Euroskills 2014 : l'avenir, c'est deux mains !

36
Pour une Wallonie forte, les entreprises ont besoin de confiance !

40
Conjoncture : la Wallonie figée dans la stagnation

Spécial "Congrès de Rentrée UWE"

union wallonne des entreprises

Accélérer la création et le développement de l'activité économique en Wallonie

Et si vos défis prenaient un nouvel envol ?

ETHIAS SERVICES

UN PARTENAIRE POUR TOUTES VOS MISSIONS
CERTIFIÉ ISAE 3402

Calcul des engagements salariaux, optimisation des coûts de pension, gestion administrative, paiement des retraites du personnel, études juridiques, rapports actuariels, audit du portefeuille d'assurances…

Autant de défis quotidiens qu'Ethias Services peut vous aider à relever.

Envie d'en savoir plus ? **www.ethiasservices.be**

ethias SERVICES

Ethias Services SA. Numéro d'entreprise 0825.876.113. Contact : Rue des Croisiers 24 – 4000 LIÈGE

Editorial

par **Jean-François HERIS**, Président de l'UWE

N'hypothéquons pas **l'avenir !**

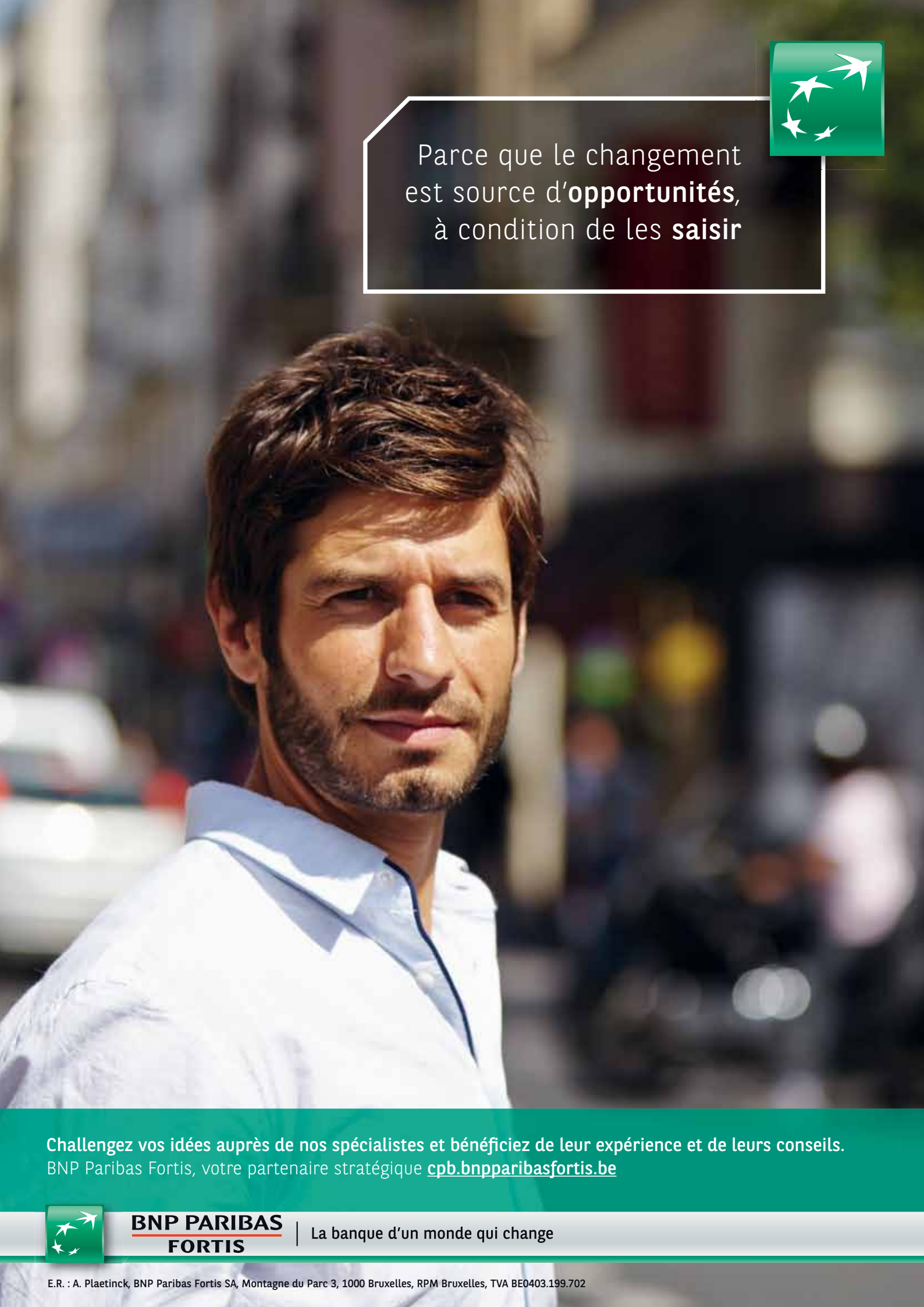
Le gouvernement fédéral a pris ses responsabilités. Ce gouvernement est légitime et sa ligne est claire. Elle ne plaît pas nécessairement, en tout cas pas à tous. Il n'a d'ailleurs pas été élu pour plaire, mais pour préparer et garantir l'avenir. Remettre en cause la nécessité de réformes profondes, c'est leurrer la population. En Wallonie, des choix ont aussi été faits. Le temps jugera si la politique économique wallonne et le pacte pour un enseignement d'excellence nous auront amené cette rupture, ou du moins cette brusque accélération dont nous avons un besoin vital, pour progresser dans la décennie cruciale qui débute. En effet, dans dix ans, toutes choses égales par ailleurs, nous disposerons en Wallonie de moins de moyens qu'aujourd'hui, alors que nous devons non seulement poursuivre à grands pas notre redressement économique, mais encore participer aux lourds efforts d'assainissement des finances publiques imposé à la Belgique.

Toutes choses égales par ailleurs... Il ne peut évidemment en être question. Ce serait nous condamner à figurer, et pour longtemps, dans le cercle des régions pauvres d'Europe, ce serait hypothéquer l'avenir de trois millions et demi de Wallons, avec une économie privée trop peu développée, un taux de chômage intenable, un enseignement de qualité insuffisante, un pouvoir d'achat en baisse, des prestations sociales réduites (les allocations familiales par exemple), et j'en passe. Je rejette catégoriquement, comme nous tous, un tel scénario, parfaitement évitable si nous nous en donnons les moyens.

Ce n'est pas ici que je dois rappeler que c'est la prospérité de nos entreprises du secteur marchand qui décidera de tout. Sans une économie marchande solide, les moyens publics ne suffisent pas : l'entreprise privée crée la base imposable à l'ISOC, verse les cotisations d'employeurs à la sécurité sociale, paie de la TVA, crée du pouvoir d'achat en créant de l'emploi, etc.

Rappelons-nous – et surtout rappelons-le constamment à nos interlocuteurs politiques et syndicats, rappelons-le à nos familles, à nos voisins, rappelons-le à tous : tout argent public a commencé par être privé ! ■

union wallonne des **entreprises**


Parce que le changement
est source d'opportunités,
à condition de les saisir
Challengez vos idées auprès de nos spécialistes et bénéficiez de leur expérience et de leurs conseils.
BNP Paribas Fortis, votre partenaire stratégique cpb.bnpparibasfortis.be
BNP PARIBAS
FORTIS
La banque d'un monde qui change
E.R. : A. Plaetinck, BNP Paribas Fortis SA, Montagne du Parc 3, 1000 Bruxelles, RPM Bruxelles, TVA BE0403.199.702

Sommaire #251

06 Ambition 2020

06 **Métiers :** EuroSkills 2014
10 **Enseignement :** Les sciences à Walibi !
14 **Brussels Metropolitan :** Une priorité politique !

18 Entreprises

18 **Financement :** Private Banking
20 **Transmission d'entreprises :** Affairesasuivre.be
22 **Gestion durable :** Karl Hugo SA
26 **Mobilité :** 1er Trophée Mobilité des Entreprises

29 Dossier : "Congrès de Rentrée de l'UWE"

38 Expertise

38 **Action :** Black-out : l'UWE a préparé l'hiver !
40 **Conjoncture :** La Wallonie figée dans la stagnation !
44 **Témoignage :** Foto.com
46 **Recherche européenne :** Omniscientis

48 Lifestyle

48 **MICE :** Province de Namur

50 Réseau

50 **Cap sur la Gouvernance des PME**
52 **Les Brèves de la Qualité**
54 **Dynathèque**

Dynam!sme Le périodique bimestriel édité en commun par l'Union Wallonne des Entreprises ASBL et la Maison des Entreprises wallonnes ASBL

UWE, Chemin du Stocquoy 3, B-1300 Wavre, Tél. : +32 (0) 10.47.19.40, Fax : +32 (0) 10.45.33.43, dynamisme@uwe.be, www.dynamismewallon.be

• **Rédaction :** Yves-Etienne Massart (rédacteur en chef), Thierry Decloux • e-Mail : prenom.nom@uwe.be
• **Conseil de Rédaction :** Jean de Lame, André Lebrun, Didier Paquot, Vincent Reuter, Jean-Jacques Westhof
• **Mise en page :** Thierry Decloux • **Impression :** Paperland (Bruxelles) • **Routage :** Axedis (Limal)
• **Régie publicitaire :** Expansion Partners SA, +32 (0) 81.40.91.59, +32 (0) 497.22.44.45, carole.mawet@expansion.be
• **Editeur Responsable :** Jean de Lame, Chemin du Stocquoy 3, B-1300 Wavre
• **Abonnement annuel (6 numéros) :** 30 EUR à verser sur le compte de la Maison des Entreprises wallonnes 360-1149184-31
• **Tirage :** 7.942 exemplaires (contrôle CIM)

ISSN 0776-1716

Toute reproduction, même partielle, des textes et des documents de ce numéro est soumise à l'approbation préalable de la rédaction.

Euroskills

L'avenir c'est deux mains !

VINGT-SIX JEUNES BELGES COMPOSAIENT LE BELGIAN TEAM À L'EUROSKILLS 2014, LE CHAMPIONNAT EUROPÉEN DES MÉTIERS. CETTE COMPÉTITION S'EST DÉROULÉE À LILLE DU 2 AU 4 OCTOBRE, EN PRÉSENCE DE 450 JEUNES ISSUS DE 25 PAYS EUROPÉENS. AU PRINTEMPS DERNIER, LES REPRÉSENTANTS BELGES AVAIENT ÉTÉ SÉLECTIONNÉS AU TERME D'ÉPREUVES TECHNIQUES DE HAUT VOL AUXQUELLES PLUS DE 200 JEUNES AVAIENT PRIS PART.

par Yves-Etienne MASSART

EuroSkills ce n'est pas qu'une compétition, c'est bien plus : c'est une vitrine fantastique des talents et un formidable outil de promotion de certaines filières professionnelles. C'est aussi l'opportunité pour les milliers de visiteurs attendus de découvrir un métier, de l'essayer et de s'informer sur les filières qualifiantes en rencontrant ceux qui deviendront les jeunes professionnels qualifiés de demain.

Ils étaient 26 jeunes de moins de 25 ans (8 filles et 18 garçons) venus à Lille défendre les couleurs de notre pays dans 22 métiers.

Tous sélectionnés scrupuleusement par Skillsbelgium, qui est l'association belge en charge de la promotion des métiers manuels, techniques et technologiques. Une mission qu'elle remplit notamment par le biais des Startech's Days, des compétitions de haut niveau organisées chaque année en Belgique.

L'édition 2014 et les résultats de nos jeunes compatriotes ont enchanté Marc Lefebvre, le Président de Skillsbelgium : "*Ils ont stressé, ils en ont peu ou pas dormi mais ils l'ont fait, ils nous ont fait rêver, ils nous ont épatés ! Et une grande leçon à retenir : la victoire a été forgée grâce à un groupe animé par une grande cohésion et un bel esprit d'équipe. Jugez plutôt : 3 médailles d'or, 3 d'argent, 3 de bronze, 6 médaillons d'excellence, des performances individuelles mais aussi en équipe pour les arts graphiques, l'entrepreneuriat et la technique bois ; 16 jeunes ayant reçu une récompense, 26 talents au top européen pouvant se targuer d'être allé jusqu'au bout d'eux-mêmes et d'avoir montré l'excellence de la formation reçue durant leur cursus d'apprentissage, mais aussi durant leur préparation à la compétition avec leurs experts et leurs Team Leaders, le tout orchestré par la petite équipe de Skillsbelgium, efficace, soudée, disponible et très professionnelle*".

Les Belges en force !

Il faut dire que cette équipe a réussi à créer un élan d'enthousiasme autour d'elle et autour de cette dynamique de promotion des métiers manuels et techniques.

Sur les 7.000 visiteurs belges de l'événement qui en a réuni au total 90.000, il y avait des milliers d'écoliers, de professionnels, d'entreprises, de journalistes et pas moins de 5 ministres, preuve de l'enjeu en termes de visibilité pour ces métiers.

→ SUITE EN PAGE 08

skillsbelgium

C'est **Laureen DELHAYE**, médaille d'or en infographie, qui a obtenu le meilleur résultat de tous les Belges. Elle a aussi remporté la médaille d'or en "Cross Media Publishing" en équipe avec **Maxime BONHOMME** (en médaillon).

"

CES 26 JEUNES PEUVENT SE TARGUER D'ÊTRE ALLÉ JUSQU'AU BOUT D'EUX-MÊMES ET D'AVOIR MONTRÉ L'EXCELLENCE DE LEUR FORMATION !

Les Belges à l'Euroskills 2014, ce sont 3 médailles d'or (dont celle de l'entrepreneuriat remportée par **Esther GUERISSE** et **Gilles GOFFART** au centre de la photo), 3 d'argent, 3 de bronze et 6 médaillons d'excellence.

→ SUITE DE LA PAGE 06

Même le Roi a adressé ses félicitations aux participants : "*J'ai appris avec beaucoup de fierté que l'équipe belge, qui a concouru lors du Championnat EuroSkills de Lille du 2 au 4 octobre dernier, y a remporté des médailles, dans des disciplines aussi diverses que l'infographie ou l'ébénisterie. Je m'en réjouis et félicite chaleureusement les 26 jeunes Belges participants pour leurs excellentes performances ainsi que l'ensemble de l'équipe de Skillsbelgium pour ses efforts, couronnés de succès à Lille, en faveur de la promotion des métiers manuels et techniques*".

Une préparation de haut vol, un encadrement pointu grâce à la présence de Team Leaders et d'experts, de quoi permettre aux jeunes de plonger directement dans le vif du sujet. Après une première journée de mise en place et de repérage sur les workshops, ils se sont tous retrouvés dans des conditions idéales pour bien démarrer la compétition.

Chacun a ainsi eu l'occasion de découvrir son espace de travail, tester les machines et le matériel mis à disposition. Voilà les compétiteurs armés pour appréhender les conditions de la compétition, en particulier la chaleur et le bruit, disposer son équipement pour être le plus efficace possible ou encore préparer sa surface de travail pour être prêt à la seconde même où démarre la compétition.

Une expérience inoubliable !

Jeudi 2 octobre, 8h30. C'est parti ! Le premier coup de sifflet a retenti. C'est seul ou en équipe que les candidats se sont mis d'emblée au travail. Le premier jour de compétition, le stress et la nervosité ont pris le dessus : les compétiteurs le vivent avec le regard rivé sur l'heure.

Mais, le soutien du public très présent, leur a permis à tous d'aller au bout de leurs épreuves. Pendant les pauses, la pression retombe et la confiance en soi reprend le dessus. C'est le moment pour les candidats, de partager leurs impressions avec les Experts, les membres de skillsbelgium et les Team leaders... Un coup de «boost» plus que nécessaire.

Retour sur quelques impressions et moments forts recueillis par l'équipe de Skillsbelgium : "*On croyait savoir ce qui nous attendait mais on en prend pleinement conscience une fois sur place*", lâche Chloé (Médaillée de bronze en carrelage). "*On a eu du mal au début, on ne trouvait pas nos repères puis le stress est retombé*", soulignent Esther et Gilles (Médaillés d'or en entrepreneuriat), "*La fatigue aussi, c'est difficile à gérer...*", enchaîne Amélie (Peinture et Décoration). Julian (Sani-chauffage) et Matteo (Technologies du froid) ont concouru côte à côte.

Tout comme Antoine E. (Médaillé de bronze en Menuiserie), Jakob (Médaillé d'argent en Ebénisterie) et Maxime D. (Technicien machine bois). Une victoire quand on connait la pression que subissent les candidats. Ces derniers décrocheront d'ailleurs l'argent en équipe. Les cinq dernières minutes avec eux ? Une vraie folie scandée par les battements de mains d'une trentaine de supporters belges.

Le très créatif duo en stylisme, Emilie et Julien, a peiné avec les machines à coudre mises à sa disposition et un peu dépassées. Malgré de gros soucis techniques, ils auront été jusqu'au bout pour réaliser une robe dans l'esprit d'Yves Saint-Laurent.

Il en fallait également du courage pour rebondir après une journée «sans», mais Loïc, le candidat cuisinier l'a fait ! Grâce à sa détermination, il a dépassé plusieurs concurrents pour terminer à une place très honorable dans la catégorie la plus subjective qui soit. Les goûts et les couleurs...

Tout comme Loris (Coiffure) qui, déconte-nancé le premier jour par un oubli de couleur, terminera toutes ses épreuves, extrêmement concentré sur son travail. L'avis de son Expert et ancien Champion du Monde : "*Il est encore jeune mais c'est un bon !*"

Les résultats

- **9 médailles** (3 médailles d'or, 3 médailles d'argent, 3 médailles de bronze).
- **6e au classement des pays** (la Belgique se classe 6e sur 25 pays au total des points).
- **6 médaillons d'excellence** (= cotation égale ou supérieure à la moyenne mondiale).

Les médailles

Médailles d'or :

- **Infographie** : Laureen Delhaye (22 ans, de Jumet)
- **Entrepreunariat :** Gilles Goffard (22 ans, de Verviers) et Esther Guerisse (21 ans, de Libin)
- **Cross Media Publishing:** Laureen Delhaye et Maxime Bonhomme

Médailles d'argent :

- **Web design :** Maxime Bonhomme (22 ans, de Namur)
- **Ébénisterie :** Jakob De Rynck (21 ans, de Oostkamp)
- **Technologies du bois (équipe menuiserie, ébénisterie, machine bois) :** Jakob De Rynck - Antoine Evrard - Maxime Debailleul

Médailles de bronze :

- **Carrelage :** Chloé Moury (24 ans, de Liège)
- **Maçonnerie :** Xavier Desbuleux (24 ans, de Scy)
- **Menuiserie :** Antoine Evrard (19 ans, de Bertogne)

Médaillons d'excellence :

- **Soudage :** Ngoc Tuong Tran (21 ans, de Genappe)
- **Installations électriques :** Vincent Delhaye (22 ans, d'Aubel)
- **Contrôle industriel :** Antoine Michotte (19 ans, de Bovigny)
- **Art floral :** Verena Reiners (25 ans, de Bullange) et Jolien Vanderstappen (21 ans, de Bruxelles)
- **Technologie automobile :** Wesley Vilette (24 ans, de Oupeye)
- **Service en salle :** William Denayer (18 ans, de Hastière-Lavaux)

Best of the Nation !

C'est Laureen Delhaye, en infographie, qui a obtenu le meilleur résultat de tous les Belges. Ce titre lui a valu de monter sur le podium, avec la vingtaine d'autres champions nationaux, lors de la Cérémonie de clôture qui s'est déroulée au Zénith de Lille.

Le Best of the Best de toutes les nations est un jeune Autrichien, en contrôle industriel.

William en Service en salle a quant à lui eu finalement «du nez» et terminera avec un médaillon d'excellence et surtout le compliment d'un expert international qui résonnera longtemps dans sa tête : "*Tu officies maintenant dans la cours des grands*" ! A seulement 18 ans, l'avenir est devant lui.

Seuls Laureen et Maxime ont donné l'impression de survoler quotidiennement les épreuves de manière très cool. Ils décrocheront d'ailleurs à eux deux 3 médailles (respectivement une en or et une en argent pour la compétition individuelle ; une en or pour la compétition en équipe). Laureen sera également déclarée «Best of Nation» puisque c'est elle qui a réalisé la meilleur performance absolue des 26 jeunes belges.

Au coup de sifflet final en contrôle industriel, c'est Antoine M. qui doit retenir ses larmes, épuisé, ne sachant plus si son travail est oui ou non correct. C'est également un médaillon d'excellence qu'il décrochera.

Bob et Robben façonnent un Manneken-Pis sur la surface libre de leur épreuve ! Une décoration originale qui a beaucoup fait rire les experts internationaux. Plus Belge que cela, tu meurs...

Wesley en Technologie automobile sera le dernier belge à terminer la compétition. Il sera aussi celui qui aura le plus de supporters à la fin de son épreuve. Il finira 4e sur 11 à 2 points (sur 600) du bronze et 4 de l'or : la plus ingrate des places mais quel médaillon !

Des succès individuels et collectifs qui ont certainement permis de soutenir l'ambition de la Ville de Charleroi de pouvoir accueillir le Mondial des Métiers, WorldSkills 2019. ■

Rendez-vous l'an prochain à São-Paulo !

Le prochain grand rendez-vous sera la compétition Worldskills à São-Paulo (Brésil), en août 2015. Pour y participer, il faut d'abord passer le cap des sélections belges, pour lesquelles les inscriptions sont ouvertes depuis le 1er octobre via le site **www.skillsbelgium.be**.

(re)trouvez l'inspiration...

Le capital à risque, au cœur du développement de votre entreprise !

Investsud, un partenaire financier indépendant et solidaire, finance et partage les risques lors de l'acquisition, du développement ou de la transmission d'entreprises. Notre équipe soutient et accompagne l'audace, la créativité et l'investissement des meilleurs entrepreneurs !

INVESTSUD
FINANCIÈRE DU BOIS
FINANCIÈRE SPIN-OFF

INVESTSUD
votre associé
capital & croissance

MARCHE - 084.320.520
VERVIERS - 087.338.339
NAMUR - 081.735.999
www.investsud.be

punch +32 (0)84.31.17.17

Les sciences à Walibi

Un partenariat Entreprises-Enseignement !

«LA PHYSIQUE DU GRAND HUIT À WALIBI» : RIEN QUE LE TITRE DE L'INVITATION A DE QUOI INTERPELLER LES ADOS. ET C'EST BIEN LÀ LE BUT DE CETTE INITIATIVE PÉDAGOGIQUE ORIGINALE SOUTENUE PAR LE FONDS TILMON ET LA FONDATION ROI BAUDOUIN : CONTRIBUER À LA PROMOTION DES SCIENCES PAR DES VOIES QUI TOUCHENT LES JEUNES. RÉSULTAT : POUR LA DEUXIÈME ÉDITION DE L'OPÉRATION, CE SONT PRÈS DE 450 ÉLÈVES QUI ONT ÉTÉ ACCUEILLIS AU SEIN DU PARC D'ATTRACTIONS WAVRIEN.

par Yves-Etienne MASSART

Une journée en immersion dans la science, la physique et dans l'espace, il y a pire comme programme scolaire. Psyké Underground, Dalton Terror et Cobra, trois des attractions phares du célèbre parc étaient au menu de cette journée de la mi-octobre pour quelque 450 élèves de classes «Sciences fortes» issus d'une bonne dizaine d'établissements scolaires de la région montoise. Le programme a déjà fait ses preuves en 2013 : une matinée consacrée à des exposés didactiques mettant en scène les notions de physique et de science de l'ingénieur dans le contexte des attractions du parc Walibi, avec démonstrations, films, maquettes et modèles réduits en prime. Et une après-midi consacrée à l'expérimentation, à la prise de mesures afin de permettre ensuite une exploitation en classe, sur base de véritables données. Le tout agrémenté de rencontres avec des ingénieurs et des physiciens.

Maître mot de la journée, la multidisciplinarité. "*L'objectif est de faire découvrir la physique différemment. Grâce aux attractions, nous ancrons des notions théoriques dans le concret, dans le vécu*", explique Dominique Wynsberghe, gestionnaire de projets à l'Université de Mons. Le tout avec le renfort d'experts, puisque cette action de sensibilisation est proposée par SciTech², le centre de diffusion des sciences et techniques de l'Université de Mons. Des experts qui fonctionnent en binôme où se côtoient des ingénieurs de Walibi et des animateurs du SciTech².

La science, c'est du concret !

La journée a été préparée très en amont et implique également les enseignants des classes concernées. Leur défi : préparer des travaux pratiques dans ce laboratoire géant ! Avec une nouveauté au programme : la mise à disposition d'outils de mesure, développés par le service de Physique générale de la Polytech et destinés à permettre des relevés d'accélération et d'altitude sur les attractions.

Chute libre, moteurs, magnétisme, mécanismes de freinage : autant de notions théoriques et techniques liées aux 3 attractions de la journée et présentées en ateliers par des duos composés de scientifiques de l'UMONS et d'ingénieurs de Walibi. L'accélération de 0 à 85 km/h en 3 secondes, le looping dans l'obscurité et la grimpette à 45 mètres du Psyké Underground, voilà de quoi sensibiliser et rendre concrets la propulsion magnétique, les transformations d'énergie, les procédés de freinage, la gestion de la pointe de courant et les répercussions d'une consommation record sur le réseau électrique du parc, en l'occurrence 5,3 mégawatts pendant 3 secondes.

Idem avec la Dalton Terror qui culmine à 77 mètres de haut (soit l'équivalent d'une tour de 25 étages), où chacun a pu expérimenter les effets d'une chute libre à 110 km/h en l'espace d'une poignée de secondes en gommant le poids du corps humain ! Avec une chute libre suivie d'une décélération importante, la sensation est de peser deux fois plus lourd. Quant au Cobra, il permet aux élèves de vivre physiquement les transformations d'énergie, de ressentir dans leurs tripes les forces qui se dégagent d'une série de loopings et les effets d'accélérations et de décélérations successives.

→ SUITE EN PAGE 12

Laurence Piette
Enseignante

“

LE PARTENARIAT ENTRE ÉCOLES-UNIVERSITÉS ET ENTREPRISES, C’EST UNE FORMIDABLE OPPORTUNITÉ POUR NOS ÉLÈVES !

Avec la Dalton Terror, chacun a pu expérimenter les effets d’une chute libre à 110 km/h en l’espace d’une poignée de secondes en gommant le poids du corps humain !

Sowaccess
Groupe Sowalfin

Céder ou reprendre une entreprise ?

Céder une entreprise

Vous désirez vendre votre entreprise?
La SOWACCESS vous accompagne en toute confidentialité et neutralité. Elle vous offre l’opportunité de rencontrer des professionnels et recherche des contreparties correspondant à vos attentes

Faites le test !

Prêt à transmettre votre PME ?
Testez-vous gratuitement et anonymement sur : www.jecedemapme.be

Reprendre une entreprise

Vous désirez reprendre une entreprise?
La SOWACCESS peut vous aider à bien définir votre projet, à chercher des cibles et à vous faire accompagner en toute confidentialité et neutralité par des professionnels.

Faites le test !

Prêt à reprendre une société ?
Faites le test gratuit et anonyme (scannez ce QR code) et/ou participez à nos Clubs Repreneurs.

Vous avez dit Sowaccess ?

La SOWACCESS, Société wallonne d’acquisitions et de cessions d’entreprises, a pour mission de:

- **faciliter la mise en relation** entre les candidats cédants et les candidats acquéreurs,
- **sensibiliser les cédants et acquéreurs potentiels** à l’importance de bien préparer leur projet de cession ou d’acquisition, en se faisant accompagner par des professionnels.

www.pagetrip.be

Sowaccess, votre partenaire neutre en transmission de PME en Wallonie.

Pour plus d’informations sur nos services, rendez-vous sur : www.sowaccess.be

→ SUITE DE LA PAGE 10

Dès la première édition, , Francesco Lo Bue, physicien de l'UMons, se montrait enthousiaste : "*L'objectif est d'apprendre la physique autrement. Cela faisait quelque temps que l'on imaginait une telle journée, surtout pour montrer aux jeunes les applications directes de la physique dans un lieu aussi agréable pour eux qu'un parc d'attractions*". SciTech² a dans ses missions la sensibilisation des jeunes aux métiers scientifiques et techniques. "*Une coopération entre les membres de l'équipe pédagogique de la Polytech et ceux de SciTech² a permis de montrer les interactions qui existent entre les physiciens et les ingénieurs de manière concrète et parlante. La bonne volonté et l'enthousiasme de chacun ont fait le reste*", explique Francesco Lo Bue, qui est aussi directeur de SciTech².

Partenariat gagnant

Une telle journée est un réel «plus» pour les élèves, pour les écoles et les enseignants. Laurence Piette est très impliquée depuis deux ans dans l'opération. "*Pour les élèves, c'est formidable de voir que tout ce que je leur ai appris l'année précédente eu niveau de la mécanique est d'application dans un domaine qui les passionne : l'amusement, les loisirs, les parcs d'attraction. Je ne cache pas que la première édition avait eu un retentissement énorme dans l'école et qu'il y avait beaucoup d'impatience pour 2014.*

Le Fonds Tilmon et la Fondation Roi Baudouin

Le financement de cette opération provient du Fonds Tilmon, du nom de ses généreux donateurs qui ont confié une partie de leur patrimoine à la Fondation Roi Baudouin pour que soient lancées, développées et soutenues des initiatives d'ordre social ou économique ou pour participer avec d'autres instances publiques ou privées à la promotion de telles initiatives, dans la région de Mons-Borinage. Le fil rouge : y stimuler le redéploiement économique et la création d'emplois. Ces actions visent l'emploi des jeunes, notamment via la sensibilisation du jeune public aux études scientifiques en général, à la physique en particulier. Le Fonds Tilmon a donc lancé à l'UMONS le défi d'organiser une journée résolument «fun» sur la physique.

Dominique WYNSBERGHE, gestionnaire de projets à l'Université de Mons : "*Grâce aux attractions, nous ancrons des notions théoriques dans le concret, dans le vécu*".

Cela fait presqu'un an que j'arrive à susciter de l'intérêt pour certains principes du cours rien qu'en les replaçant dans la perspective de cette expérience sur le terrain. Cela m'aide à donner cours au quotidien d'avoir des élèves qui peuvent se rendre compte que la physique c'est passionnant. A l'heure où on parle de pénurie de profils spécifiques sur le marché du travail, je constate que dans notre Athénée, la filière scientifique est en plein développement. Autre avantage de cette journée : faire prendre conscience aux élèves de ce qui les attend après, que ce soit pour leurs études supérieures ou leur futur métier. Le partenariat entre écoles-universités et entreprises, c'est une formidable opportunité pour nos élèves !"

Porteur du projet au nom du Fonds Tilmon, Jean Mossoux insiste sur l'intérêt de réunir de personnes issus de mondes aussi différents : un philanthrope, des équipes pédagogiques et des industriels, qui mettent à disposition leurs infrastructures, leur technologie et leur personnel. "*Le secret de cette réussite, c'est une préparation très en amont. Mais le modèle est parfaitement reproductible dans d'autres secteurs avec d'autres acteurs. Cette opération est un vrai pari d'aboutir à terme à la création de jobs à valeur ajoutée, qui seront eux-mêmes créateurs de potentiel. Le pari, c'est celui de l'effet boule de neige. Pour moi, il y a une vraie magie dans cette journée, c'est de rapprocher des mondes qu'on dit si éloignés et où règnent nombre d'a priori réciproque. C'est le cercle magique de learning by doing !"*

Partenaire incontournable, Walibi Belgium ouvre donc exceptionnellement ses portes et met son personnel technique et ses ingénieurs à la disposition de l'opération.

Dupliquer l'initiative ? Le directeur technique du parc, Philippe Daene, n'est pas contre. Son passé d'étudiant à la Faculté Polytechnique de Mons a facilité la conclusion de ce premier partenariat dans lequel Walibi implique jusqu'à 20 personnes le jour de l'événement, dont la moitié a également participé à la préparation en amont. "*C'est une fierté pour le groupe et pour nos collaborateurs de faire découvrir les projets sur lesquels ils travaillent. L'opération est maintenant bien rôdée, la logistique est en place et il n'y a pas de raison à limiter le projet à la région montoise. Nous sommes prêts à répondre favorablement à d'autres demandes, le tout est de trouver le partenaire qui rassemble et coordonne les bonnes volontés Il est important pour nous de contribuer à des initiatives qui permettent de mettre les métiers techniques et scientifiques en avant. Ce sont des métiers fondamentaux et on constate souvent une pénurie de profils techniques dans l'industrie en général*". A Walibi, l'équipe technique de Philippe Daene se compose d'une trentaine de collaborateurs, qui ont pour mission d'assurer le bon fonctionnement et la sécurité du parc.

L'ouverture sur l'espace

Cerise sur le gâteau de cette deuxième édition, la présence et l'exposé de Marc Toussaint, Programme Management Support à l'Agence Spatiale Européenne. Cet ingénieur belge avait fait spécialement le déplacement depuis Paris pour parler des lanceurs, des satellites et des fusées en faisant le lien avec les notions phares de la journée : gravité, espace et sensations fortes. Question centrale de son exposé : comment vaincre la gravité lorsqu'on lance une fusée ou un satellite dans l'Espace. ■

Choisissez un partenaire à la hauteur de vos ambitions

RONVEAUX CONSTRUCTION

conception, fabrication, transport et montage
d'éléments en béton armé et précontraint
bâtiments • génie civil • ouvrages d'art
poteaux • candélabres …

RONVEAUX ELECTRICITE

lignes aériennes • poses souterraines • éclairage public
télédistribution • fibre optique • télécommunication
électrotechnique • atelier de câblage …

RONVEAUX RENOVATION

réparation et renforcement de béton
restauration du patrimoine et bâtiments classés
rénovation de façades et immeubles
rénovation de piscines ...

Ronveaux
LA PERFORMANCE EST UN ETAT D'ESPRIT

chemin de Rebonmoulin, 16 • B-5590 Ciney
Tél.: +32(0)83 21 29 01 • Fax: +32(0)83 21 29 10
info@ronveaux.com

www.ronveaux.com

BCCA Certified ISO-9001 BENOR CE NF VCA** CERTIFIED VINÇOTTE

Brussels Metropolitan

La prospérité de la métropole bruxelloise : une priorité politique !

UNE NOUVELLE ÉTUDE DÉMONTRE L'ABSOLUE NÉCESSITÉ D'UNE POLITIQUE CONCERTÉE AU BÉNÉFICE DE LA MÉTROPOLE BRUXELLOISE. CETTE ÉTUDE DÉVOILE UN CERTAIN NOMBRE DE RÉSULTATS SURPRENANTS ET INTERPELLANTS. AINSI, LA QUESTION SE POSE DÉSORMAIS DE SAVOIR SI BRUXELLES POURRA MAINTENIR À L'AVENIR SA POSITION DE DEUXIÈME MÉTROPOLE LA PLUS PROSPÈRE D'EUROPE DE L'OUEST. C'EST SUR LE TERRAIN DU DIGITAL QUE LA PROCHAINE RÉVOLUTION SE JOUE ET BRUXELLES NE PEUT SE PERMETTRE DE RATER LE VIRAGE DE L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE.

par Yves-Etienne MASSART

Bruxelles devant Paris et juste derrière Londres ? Non, vous ne rêvez pas : c'est le classement des métropoles les plus prospères d'Europe de l'Ouest, établi par Bak Basel. Un résultat tiré de l'étude menée par un institut suisse de recherche économique indépendant créé en 1980 et dont la réputation a depuis largement dépassé les frontières.

BAK Basel Economics vient de rendre publics les résultats de la mise à jour de sa «Benchmarking Analysis» de la métropole bruxelloise, une zone qui comprend la Région de Bruxelles-Capitale, le Brabant wallon et l'arrondissement de Hal-Vilvorde. A travers l'actualisation en 2013 de la première étude réalisée en 2007, il saute aux yeux que Bruxelles fait face à trois défis de majeure importance. Le premier a trait à la croissance de son économie : les résultats atteints dans la métropole semblent à peine suffisants pour compenser la croissance de la population. Deuxième défi : un déséquilibre géographique. En effet, la croissance n'évolue pas à la même vitesse dans les différentes parties du territoire qui composent la métropole bruxelloise.

Et enfin, l'offre en matière d'emplois peu qualifiés reste limitée. La conclusion des experts suisses est donc sans appel : une politique à l'échelle métropolitaine s'impose plus que jamais ! Régions et Etat fédéral sont concernés : si les politiques ne sont pas davantage menées de manière concertée à l'échelon métropolitain, c'est la prospérité bruxelloise qui pourrait disparaître dans les années futures,

Il y a croissance et croissance

Le classement est donc plus qu'enviable : Bruxelles est la deuxième métropole la plus prospère d'Europe, après Londres et Paris. Mais Bruxelles pourra-telle maintenir cette position dans le peloton de tête dans les années à venir ? C'est la question qu'on est en droit de se poser en voyant l'évolution de ces 10 dernières années. La population de la métropole bruxelloise a connu une croissance de 1,2% par an. Ce phénomène n'est toutefois pas unique : la croissance de la population dans des villes comme Madrid (1,4%), Dublin (1,4%) et Stockholm (1,4%) est même supérieure sur la même période.

Mais, ce qui est à noter, c'est que contrairement à ces villes, la croissance de la population à Bruxelles n'a toutefois pas ralenti pendant la crise économique. Ceci s'explique par le fait que l'augmentation de la population à Bruxelles est due principalement à l'immigration et non à la conjoncture économique, qui elle influence à la hausse ou à la baisse le nombre d'emplois dans les villes. En combinant ce chiffre avec la croissance économique de 1,4% par an entre 2002 et 2012, la croissance en termes de PIB par habitant (0,2% par an) est donc logiquement assez limitée.

Une croissance plus rapide en dehors de la Région de Bruxelles-Capitale est une tendance qui se poursuit. Depuis 1980, l'emploi à Bruxelles a augmenté de 4% alors qu'en dehors de la Région ce chiffre est de 40%. Plus que jamais, une politique concertée au niveau de la métropole semble indispensable, en regardant plus loin que les limites administratives des Régions.

Confirmation attendue : la part importante du secteur des services dans l'emploi, puisqu'on est à 85% en métropole bruxelloise.

→ SUITE EN PAGE 16

pour les PME et entreprises

Une nouvelle énergie pour votre entreprise ?

Appelez le **03 270 68 79** et découvrez ce que nous pouvons faire pour votre entreprise.

Être le moteur silencieux de nombreuses entreprises, telle est la volonté **d'essent.be**. Pour obtenir la satisfaction de nos clients, nous garantissons un service optimal et des prix compétitifs. Vous vous concentrez sur votre entreprise, pendant que nous mettons toute notre énergie au service de votre ambition.

Pour que vous puissiez profiter de manière optimale du gaz et de l'électricité: c'est l'engagement **d'essent.be**.

Notre énergie. Une source de plaisir.

essent.be

→ SUITE DE LA PAGE 14

Autre chiffre révélateur : près de 80% des emplois sont destinés à des travailleurs hautement qualifiés. Ce fait est évidemment étroitement lié au rôle de Bruxelles comme centre administratif. Il résulte toutefois de l'étude de BAK Basel qu'il y a encore un potentiel de croissance dans les secteurs qui font appel au travail peu qualifié. C'est notamment le cas dans le secteur touristique qui, à Bruxelles, ne représente que 3,4% du PIB total (à Vienne, c'est le double !). Il en va de même en ce qui concerne le secteur du transport et d'autres fonctions de soutien métropolitaines, telles que les soins de santé.

Les indicateurs sont là : la prospérité de la région métropolitaine de Bruxelles n'arrivera à se maintenir à un niveau élevé qu'à la condition de réussir à mettre en parallèle la croissance de sa population et la création d'emplois à destination d'un public peu qualifié.

Attractivité en berne ?

Autant de constats qui interpellent et qui font craindre que Bruxelles et son hinterland voient demain leur filer sous le nez une série d'opportunités générées par la révolution digitale portée par la vague de la nouvelle économie, qui a des répercussions dans de multiples secteurs. Et notamment dans le secteur financier, pour n'en prendre qu'un seul qui soit d'une importance stratégique pour la métropole bruxelloise. La révolution technologique peut générer un double effet : pour l'émergence de l'économie digitale stricto sensu et, plus largement, pour tous les secteurs qui ont recours aux nouvelles technologies.

Et c'est là que le bât blesse actuellement, au risque de louper des opportunités. A croissance de la population semblable aux capitales citées plus haut, l'évolution du poids de l'économie digitale générée en métropole bruxelloise est plus faible : à peine un peu plus d'un pourcent en 10 ans, c'est trop peu. Cela nous classe parmi les petits poucets d'une Europe qui navigue à un taux de croissance moyen de 3%, avec des pointes jusqu'à 7 voire 8%, sous l'impulsion des régions métropolitaines de Berlin, Londres, Paris, Milan et Madrid.

La crise dans les télécoms a lourdement pesé dans ce décrochage par rapport au wagon européen.

Autre chiffre-clé : celui du secteur financier, qui pèse pour pas moins de 12% dans l'activité économique de Bruxelles et son hinterland. Or, au cours de la dernière décennie, l'activité y a enregistré une croissance moins rapide que la moyenne européenne et l'emploi y a reculé, contrairement aux autres pays où la tendance est positive, même si elle est faible. Les responsables de l'étude n'y vont pas par quatre chemins : la priorité des priorités est d'investir dans ce double défi : l'économie digitale et la finance. En tenant compte du fait qu'il est probable qu'il y ait un effet boule de neige qui rejaillisse positivement sur d'autres secteurs d'activité, comme le tourisme et la logistique, notamment.

Effet multiplicateur

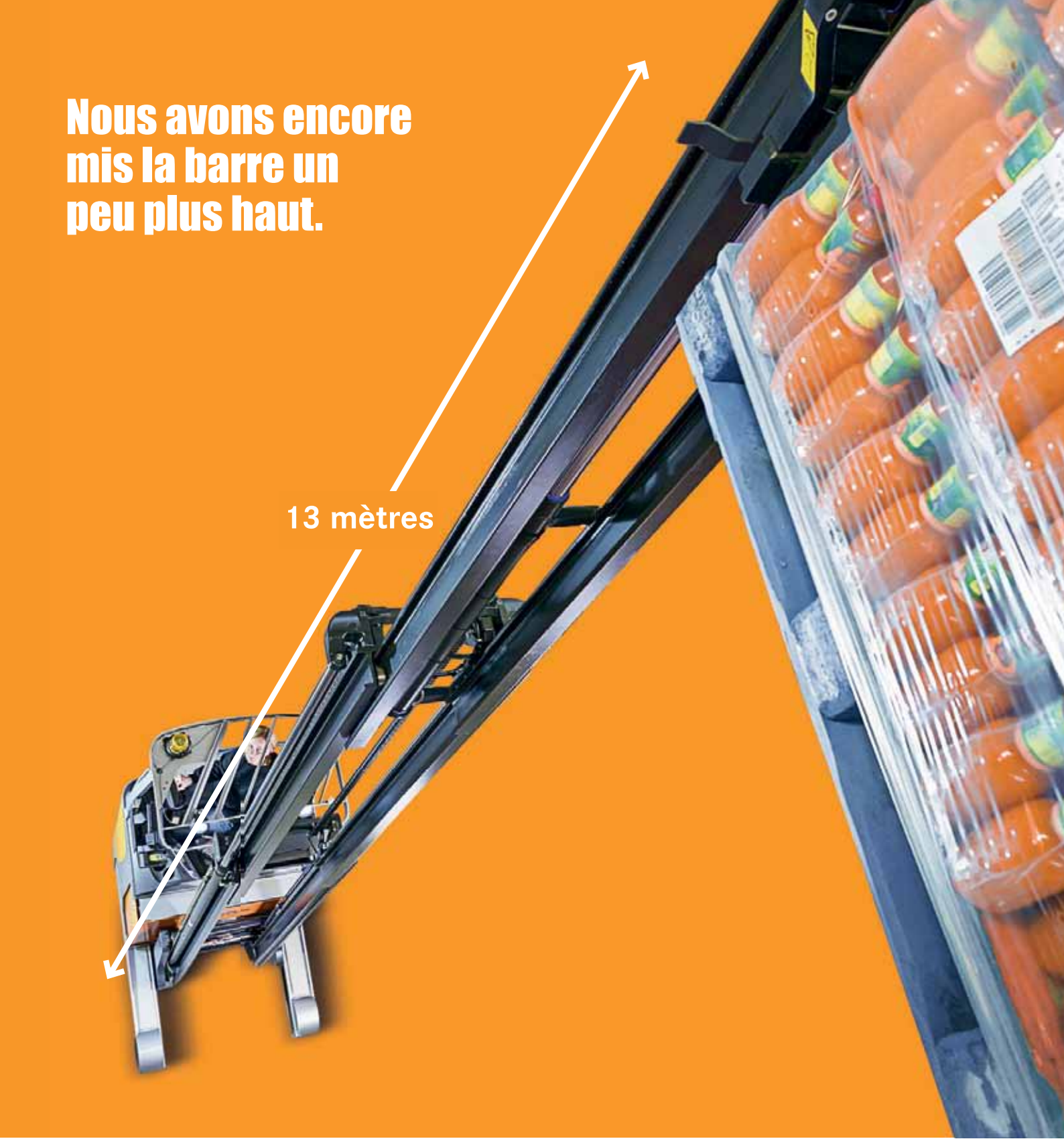
Un seul chiffre parle de lui-même : pour chaque job à haute valeur ajoutée créé dans les secteurs de pointe où la métropole bruxelloise se trouve en danger, les experts estiment raisonnable d'espérer la création de deux emplois moins qualifiés. "*La mobilité et l'enseignement sont deux défis majeurs et il est évident qu'ils doivent absolument être abordés à l'échelon métropolitain. Il y a encore des emplois industriels en périphérie pour les Bruxellois mais il faut améliorer la mobilité pour qu'ils y aient accès. Quant à l'enseignement, il faut tout faire pour que chaque Bruxellois obtienne son diplôme secondaire*", rappelle Alain Deneef, l'Intendant de BM. Il est plus que jamais convaincu que l'initiative privée, née fin 2008, doit continuer à encourager les acteurs politiques de la capitale et de sa périphérie à se concerter davantage au niveau de leurs politiques : "*La Région bruxelloise, le Brabant wallon et les arrondissements de Hal-Vilvorde font face à des défis communs qu'il convient de relever ensemble*".

L'idée n'est pas de demander la création d'une communauté métropolitaine : "*Aucune métropole européenne ne correspond à une réalité économique sur le terrain. Les Bruxellois pensent toujours que leur ville est spéciale de ce point de vue, mais ce n'est pas le cas*". Il faut juste des politiques concertées. Concertation, coopération : rien de plus, rien de moins…mais ce serait un fameux pas en avant !

L'étude est le prélude à l'organisation, le 10 février prochain, d'un symposium au cours duquel des représentants des milieux politique et économique belge se pencheront sur de thèmes essentiels que sont la mobilité, le marché de l'emploi, le rayonnement international de Bruxelles et de sa région métropolitaine. ■

> LA RÉGION BRUXELLOISE, LE BRABANT WALLON ET LES ARRONDISSEMENTS DE HAL-VILVORDE FONT FACE À DES DÉFIS COMMUNS QU'IL CONVIENT DE RELEVER ENSEMBLE.

Alain DENEEF, Intendant de Brussels Metropolitan


Nous avons encore mis la barre un peu plus haut.
13 mètres

Le nouveau chariot élévateur à mât rétractable FM-X : 80 % de temps d'attente en moins.

Le nouveau chariot élévateur STILL FM-X est équipé d'un système unique de stabilisation active de la charge, qui réduit les vibrations et les oscillations du mât. Le temps d'attente pour la manipulation de charges à hauteurs importantes (jusqu'à 13 mètres !) est ainsi réduit jusqu'à pas moins de 80 %. Il dispose également d'un marchepied plus bas, d'un poste de travail avec mémoire pouvant être parfaitement adapté au conducteur, ainsi que d'une colonne de direction réglable en hauteur. Il devient donc évident que, au propre comme au figuré, nous avons mis la barre très haut.

www.still.be/FM-X

STILL nv
Vosveld 9
2110 Wijnegem

Tél: 03 360 62 00
Fax: 03 326 21 42
www.still.be

first in intralogistics

STILL

Private banking

L'art du sur-mesure !

LE GRAND PUBLIC NE CONNAIT QU'UNE INFIME PARTIE DES ACTIVITÉS DU SECTEUR BANCAIRE AU TRAVERS DE LA BANQUE DE DÉTAIL, LA BANQUE AU QUOTIDIEN. DANS LE CADRE DE LEURS ACTIVITÉS, LES ENTREPRISES UTILISENT UNE PALETTE INFINIMENT PLUS LARGE DE SERVICES. LE SUR-MESURE EST D'AILLEURS DEVENU L'APPROCHE PRIVILÉGIÉE PAR LA PLUPART DES INSTITUTIONS. C'EST ENCORE PLUS VRAI POUR LE PERSONAL ET LE PRIVATE BANKING, DES ACTIVITÉS QUI RASSEMBLENT DES EXPERTISES POINTUES. LES CHEFS D'ENTREPRISE REPRÉSENTENT D'AILLEURS UNE DES CIBLES PRIVILÉGIÉES. ■ par Yves-Etienne MASSART

Gestion privée, gestion de fortune, gestion patrimoniale, family office, rien qu'à l'énoncé il est clair que le service financier y sera personnalisé et sophistiqué. S'il existe une différence entre les termes, elle est essentiellement faite en termes de montants confiés à la banque, qu'elle soit généraliste ou privée indépendante.

En Belgique, le métier de «private banker» peut être exercé aussi bien par des banques que par des maisons indépendantes, souvent désignées sous le vocable de gestionnaires de portefeuille. Pour les banques généralistes, il n'est pas nécessaire de demander un agrément supplémentaire pour exercer cette activité. La «licence bancaire» contient d'office d'opérer dans ce secteur d'activité. A la différence des gestionnaires de portefeuille, qui eux doivent obtenir un agrément de la FSMA, l'Autorité des services et marchés financiers. Cette double configuration ne permet pas d'isoler des chiffres portant spécifiquement sur l'activité 'private banking', sans compter que la frontière est parfois mince avec le reste des activités bancaires et de conseil en investissement.

Ce qui est clair par contre, c'est que tous les acteurs ont développé une expertise pointue et ont dédié du personnel hautement qualifié pour ces missions parfois délicates.

La porte d'accès, c'est le patrimoine : la clé qui permet d'accéder à des services individualisés qui répondent à des besoins et attentes spécifiques concernant la gestion de tout ou partie des biens. Que ce soit à travers la gestion de portefeuille, où des spécialistes, les uns gérant des portefeuilles individuels, les autres exerçant leurs talents au profit d'un grand nombre de clients au travers de fonds communs de placement accompagnent dans la gestion du patrimoine. Autre service, la planification patrimoniale & successorale. Car la gestion privée va bien au-delà de la gestion de portefeuille. En s'appuyant dur l'expertise pointue de spécialistes de la structuration juridique, fiscale et successorale qui pourront notamment aider à transmission du patrimoine ou à créer les structures les plus adéquates de détention de ce même patrimoine tout en tenant compte, le cas échéant, des aspects nationaux et internationaux.

A ne pas négliger : la planification financière, activité où des experts conçoivent des crédits pour aider à financer l'immobilier, à acheter une participation dans une société ou pour créer de la liquidité dans le patrimoine ou en optimiser la fiscalité. Autres services complémentaires à des besoins spécifiques: investissement en private equity, accompagnement et aide aux dirigeants-actionnaires, immobilier, accompagnement des dirigeants et cadres supérieurs des grandes entreprises et institutionnels (stock options, etc.), voire le conseil en philanthropie.

Les différences entre institutions sont minimes. La fourchette d'accès au personal banking tourne entre 150.000 et 500.000 euros. Dans ce cas, on ne parle généralement que du portefeuille financier, car le patrimoine immobilier n'entre pas en ligne de compte. Avec un tel profil, vous avez accès à une série de services personnalisés à valeur ajoutée, mais le choix reste en partie limité. En passant le cap parfois des 500.000 et désormais plus généralement du million d'euros, l'offre de services plus pointus s'élargit.

C'est un peu logique, vu qu'à de tels montants, une diversification plus large des investissements est possible. Les produits ? actions, obligations, sicav, etc. mais pas nécessairement de comptes d'épargne ou de produits d'assurance, per exemple. Chaque banque a sa propre politique. Et sa propre expertise, avec fiscalistes, juriste, gestionnaire d'actifs mobilisables en fonction des besoins et des attentes.

Plus pointu encore et donc moins généralisé à l'ensemble des acteurs financiers, on retrouve la gestion de fortune qui, elle, englobe l'ensemble du patrimoine du client. On parle alors rarement de montants inférieurs à la dizaine de millions d'euros. Ici, l'expertise interne se complète généralement d'un réseau d'experts externes : notaires, avocats, des gestionnaires immobiliers, des spécialistes de la transmission d'entreprises et autres spécialistes.

Seules quelques institutions s'aventurent sur le terrain du «family office». Comme son nom l'indique, la cible est alors davantage la famille entière du client, voire un ensemble de familles isues de la même lignée. Dans le cas de grosses entreprises familiales, il est parfois judicieux et cohérent d'avoir une gestion globale de l'ensemble du patrimoine qui se transmet de génération en génération. ■

PUBLI-RÉDACTIONNEL

ING Belgique

Une approche intégrée pour accompagner les entreprises familiales

Philippe WALLEZ

Erik VAN DEN EYNDEN

Deux tiers des entreprises familiales belges sont clientes chez ING. Qu'est-ce qui explique ce succès ?

Philippe WALLEZ : *"Chez ING, l'attention portée aux entreprises familiales n'est pas un effet de mode : c'est une tradition. C'est grâce à sa longue expérience ainsi qu'à sa stratégie prudente, qui lui a d'ailleurs permis de traverser la crise financière de 2008 sans encombre, qu'ING est devenue la première banque des PME en Belgique. Notre objectif est de permettre aux entreprises de se développer de manière pérenne tout en étant particulièrement présent dans les moments clés de la vie de l'entrepreneur, tels que le démarrage de l'activité ou, plus souvent, sa transmission. Lorsqu'on sait que trois quarts des entreprises belges – soit plus de 120.000 – sont des entreprises familiales dont presque la moitié d'entre elles devront changer de mains ces dix prochaines années, il est inutile de dire qu'un bon accompagnement sera essentiel pour ne pas perdre ces joyaux belges qui produisent pas moins d'un tiers de la richesse du pays !"*

Les entreprises familiales en Belgique doivent faire face à de nombreux défis. Comment ING Private Banking peut-elle les aider à les relever ?

Philippe WALLEZ : *"ING a une approche intégrée de la problématique des entreprises familiales, se concentrant à la fois sur l'entreprise et sur le patrimoine privé de l'entrepreneur. Cette coopération forte entre les départements Entreprises et Private Banking de la banque est unique en Belgique et crée des synergies qui permettent de mieux servir nos clients et de proposer des solutions en tenant compte de leur patrimoine global. En étant en relation constante avec eux, nous pouvons déceler rapidement les situations qui nécessiteront des discussions plus approfondies, telles que la succession. C'est essentiel car beaucoup d'entrepreneurs attendent trop longtemps pour s'y préparer et pouvoir bénéficier d'une optimalisation fiscale idéale. Etant confrontés en permanence aux urgences quotidiennes de leur entreprise, il leur est nécessaire de pouvoir compter sur un partenaire expérimenté qui les conseille et leur propose des solutions juridiques, fiscales, patrimoniales et familiales sur mesure pour, à la fois, pérenniser les activités de l'entreprise, mais également trouver des constructions optimales pour le patron lui-même".*

ING

Affairesàsuivre

Acheter ou vendre une petite entreprise dans votre région ?

WWW.AFFAIRESASUIVRE.BE EST LA PREMIÈRE PLATEFORME INTERNET D'ACHAT ET DE VENTE DE PETITES ENTREPRISES EN WALLONIE. RÉALISÉE EN PARTENARIAT AVEC L'UCM ET L'IFAPME, ELLE COMPLÈTE LES ACTIONS DE LA SOWACCESS (FILIALE DE LA SOWALFIN DÉDIÉE À LA TRANSMISSION D'ENTREPRISES).

La plateforme «Affaires à suivre» offre aux petits commerçants, acteurs de l'HORECA, artisans, titulaires de professions libérales, chefs d'entreprises de petites sociétés dont le chiffre d'affaires est inférieur à 500.000 euros, la possibilité de donner une visibilité à l'offre de vente de leur entreprise. C'est également une opportunité pour les acquéreurs potentiels de se faire connaître auprès de ces vendeurs.

C'est un outil qui se veut accessible à tout un chacun. Il vise à soutenir la transmission des commerces de proximité et des petites entreprises. Ce faisant, ce sont des savoir-faire et des emplois qui sont maintenus dans le paysage économique. C'est également une manière de souligner le rôle fondamental tenu par ces petites structures dans la qualité de vie de nos villes et nos villages et et dans le lien social qui en découle.

Deux principes fondateurs régissent la plateforme «Affaires à suivre».

1. **Neutralité et indépendance.** Affaires à suivre n'intervient à aucun moment dans le processus de négociation ou de conclusion d'une transaction.
2. **Protection du vendeur.** Lorsqu'un rapprochement a lieu, c'est d'abord l'acheteur potentiel qui révèle son identité. Le vendeur a la liberté de se dévoiler ou pas et de donner suite ou non à la demande de contact.

Deux types d'entreprises à la vente sont ciblés.

1. Petites entreprises dont le chiffre d'affaires est inférieur à 500.000 euros.
2. Entreprises actives dans l'un des secteurs suivants, quel que soit le chiffre d'affaires : commerces de détail, horeca, services aux personnes, indépendants, professions libérales.

L'utilité de la plateforme «Affaires à suivre» est grande et le marché potentiel énorme.

Une étude du CEFIP montre que 30% des entreprises wallonnes sont «transmissibles», soit environ 37.000 entreprises dont les dirigeants ont plus de 55 ans. La tendance est à la hausse et ce, principalement pour des raisons démographiques (vieillissement de population) et économiques. Il apparait aussi que plus de deux tiers des sociétés transmissibles ont un chiffre d'affaires inférieur à 500.000 euros.

Et une enquête sur la transmission réalisée en juin 2013 par l'UCM et l'UNIZO, réalisée auprès de 788 entreprises en Wallonie et à Bruxelles, montre que :

- Plus de la moitié des chefs d'entreprises interrogés envisagent une cession dans les 5 ans.
- Près de deux tiers des entrepreneurs qui envisagent la cession de leur entreprise dans les 2 années à venir n'ont pas encore de repreneur en vue.
- La recherche d'un repreneur est une des deux points d'attention principaux avec la valorisation.

Quels sont les profils types des acheteurs potentiels ?

- Entrepreneurs existants qui désirent étendre leurs activités.
- Personnes désirant réorienter leur carrière, à la recherche de projets entrepreneuriaux nouveaux.
- Personnes jeunes souhaitant reprendre une entreprise plutôt que d'en créer une à partir de «zéro».

L'importance du partenariat avec l'UCM et l'IFAPME

Pour l'UCM le lancement de cette plateforme va permettre de faciliter la transmission en Wallonie. Beaucoup d'entrepreneurs proches de la retraite n'ont pas de repreneurs en vue. Ils recourent encore principalement au bouche à oreille. C'est pourquoi, l'UCM, fort de son expérience dans l'accompagnement des cédants et repreneurs, se réjouit d'avoir été choisi comme partenaire privilégié de cette plateforme.

Pour l'IFAPME, La plateforme «Affaires à suivre» est un lieu d'échanges entre cédants et repreneurs d'activités. Autant d'opportunités pour les apprenants L'IFAPME qui propose de nombreuses formations en alternance, cela dans divers secteurs. Dès 2015, des sessions de sensibilisation à la reprise d'activité seront programmées dans les Centres de formation IFAPME. ■

Adresse Web de la plateforme :
www.affairesasuivre.be

affaires à suivre.be
by SOWaccess

“Private Banking doit être mobile, comme moi.”

WORLD FINANCE
BANKING AWARDS
2 0 1 3

ing.be

ING

Chez ING Private Banking, je gère mon patrimoine comme je le souhaite : avec mon Private Banker et à présent aussi en ligne.

En tant que client, vous voulez une banque moderne. Une banque mobile qui vous permet de gérer votre patrimoine comme vous le souhaitez. Chez ING Private Banking, nous en sommes conscients et c’est pourquoi nous mettons tout en oeuvre pour vous faciliter la vie. Ainsi, en plus de vos entretiens avec votre Private Banker, vous pouvez dès à présent régler vos affaires bancaires sur votre tablette, via l’application ING Smart Banking, et consulter votre portefeuille Private Banking*. En outre, vous recevez l’accès à une nouvelle page sécurisée sur notre site avec des informations sur la gestion de patrimoine et les publications Private Banking. Bref, un service en ligne et personnalisé : c’est le meilleur des deux mondes.

ing.be/privatebanking

* Consultation de votre portefeuille Private Banking uniquement sur iPad.
ING Belgique SA – Banque/Prêteur – avenue Marnix 24, B-1000 Bruxelles – RPM Bruxelles – TVA : BE 0403.200.393 – BIC : BBRUBEBB – IBAN : BE45 3109 1560 2789
Éditeur responsable : Inge Ampe – Cours Saint-Michel 60, B-1040 Bruxelles.

ING

Karl Hugo SA

Convertir les contraintes environnementales en atout de développement : défi relevé !

KARL HUGO S.A. EST L'UNE DES 1.200 PME WALLONNES QUI A PU BÉNÉFICIER DE L'AIDE DE LA CELLULE DES CONSEILLERS EN ENVIRONNEMENT (CCE) DE L'UWE. LE DIAGNOSTIC ENVIRONNEMENT (ÉTAT DES LIEUX METTANT EN ÉVIDENCE POINTS FORTS ET FAIBLESSES DE L'ENTREPRISE) RÉALISÉ EN 2000, A ÉTÉ LE VÉRITABLE POINT DE DÉPART DE L'INTÉGRATION DE LA COMPOSANTE ENVIRONNEMENTALE PAR LES DIRIGEANTS ACTUELS DANS LEUR STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT. RENCONTRE AVEC BERND HUGO, ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ, À PROPOS DE CETTE PRISE DE CONSCIENCE.

par Marjorie BOUGELET

Forte de l'expérience de ses 35 travailleurs, KARL HUGO S.A. est une PME wallonne active dans le secteur des fabrications métalliques et de la construction mécanique. Depuis plus de 40 ans, KARL HUGO S.A. se positionne parmi les entreprises de pointe en matière de construction de machines sur mesure depuis la pièce détachée à la ligne complète de production. L'entreprise s'est implantée, en 1986 dans la zone d'activité économique de Kaiserbaracke à Amel (Amblève), au cœur d'une région active et dynamique proche de l'Allemagne, du Grand-Duché du Luxembourg et des Pays-Bas. Cet emplacement stratégique permet à KARL HUGO S.A. de fournir des multinationales actives dans les secteurs les plus variés allant du secteur de l'énergie au secteur médical en passant par l'industrie chimique. De plus, grâce à son bureau d'études externe DOMINOES S.A. (7 personnes dont 6 ingénieurs), l'entreprise est à même de fournir des solutions complètes pour les projets les plus complexes.

A quel moment avez-vous pris conscience de l'importance d'intégrer l'environnement dans votre gestion d'entreprise ?

Il y a eu deux moments clés. Le premier en 2002, lors d'une opération capitalistique nous nous sommes rendu compte de la pertinence de considérer les risques liés à l'environnement dans notre gestion globale et notre réflexion a été inspirée par les constats du diagnostic de la CCE. Le second en 2007, lorsque nous avons décidé d'agrandir nos ateliers, il a alors été nécessaire d'introduire une demande de permis unique qui nous a conduit à régulariser certaines non-conformités (installations ou dépôts modifiés). De plus, un contrôle du DPC dans le cadre d'une demande d'aide à l'investissement nous a incités à réaliser l'inventaire exhaustif des différents documents liés à nos obligations environnementales.

Ainsi en 2008, nous avons mis en place, avec l'aide d'un consultant externe, un système de management environnemental propre à notre entreprise.

Bernd HUGO
Administrateur Délégué,
Karl Hugo SA

> SUITE À L'ENSEMBLE DES ACTIONS ÉNERGIE, NOUS AVONS RÉDUIT DE 25% NOS CONSOMMATIONS DE MAZOUT MALGRÉ L'AUGMENTATION DE SUPERFICIE DE 25%.

Depuis plus de 40 ans, Karl Hugo SA se positionne parmi les entreprises de pointe en matière de construction de machines sur mesure.

Comment la démarche s'est-elle organisée au sein de l'entreprise ?

Mes premiers constats ont été de me rendre compte que nous ne sommes pas au courant de tous les aspects relatifs à la législation environnementale et qu'en tant que patron, on ne peut pas gérer tout tout seul. Il m'est alors apparu évident qu'il était nécessaire de bien m'entourer. J'ai ainsi fait appel à un consultant agréé (Marcel Gehlen) qui m'accompagne encore aujourd'hui dans nos démarches. Ensemble nous avons réfléchi, validé puis mis en œuvre une série d'actions. Pour certains projets, nous avons aussi impliqué les membres du personnel concernés. La communication est très vive au sein de l'entreprise et chaque travailleur est source d'inspiration.

Quelles actions ont été mises en place ?

Une des premières actions a été le remplacement des citernes à mazout enterrées par des citernes aériennes aux normes et beaucoup plus faciles à contrôler.

Ensuite, nous nous sommes attelés à améliorer le tri des déchets pour assurer leur valorisation : distinction entre les déchets métalliques (acier, aluminium, inox), développement des filières bois et papier/carton. Dans la foulée, nous avons réaménagé l'espace de stockage des déchets en coulant une dalle de béton étanche reliée à un séparateur d'hydrocarbures, et ce, afin d'éviter tout risque de pollution du sol et des eaux.

Ultérieurement, nous nous sommes attaqués aux différents aspects énergétiques avec tout d'abord l'isolation et le cloisonnement des halls de production en rehaussant les murs existants par des panneaux sandwichs alu de 60 cm de large et en installant des portes automatiques rapides. Ces dispositifs nous permettent de mieux réguler la température en fonction de l'activité pratiquée (usinage, soudure, stockage…) et, en plus, de réduire le bruit, les poussières et les courants d'air. Le système de chauffage a entièrement été revu : nouveaux thermoblocs suspendus avec système d'hélices rabatteuses qui permet de mieux répartir la chaleur en hiver et qui sert d'aérateur en été. Nous avons en parallèle lancé une campagne progressive de relighting qui privilégie le système LED.

Le personnel administratif a également été mis à contribution dans les actions d'URE : chaque ordinateur, imprimante ou photocopieuse est éteint après journée et durant les week-ends.

Une des dernières actions qui date de janvier 2014 est le placement de 200 panneaux photovoltaïques.

Savez-vous notamment chiffrer les gains environnementaux liés à ces actions ?

Un suivi énergétique a été mis en place dès 2007, chaque facture est encodée et analysée. Nous suivons de près les paramètres tels que le Cos phi qui a été nettement amélioré et la pointe quart horaire. Ce suivi nous permet de chiffrer le résultat de nos actions, ainsi la bonne gestion du parc informatique et bureautique (dont une douzaine d'ordinateurs) nous a permis de réduire notre consommation électrique globale de près de 7.000 kWh/an.

Suite à l'ensemble des actions énergie, nous avons réduit de 25% nos consommations de mazout malgré l'augmentation de superficie de 25%.

→ SUITE EN PAGE 25

Avenue Reine Astrid, 22
5000 Namur Belgique
Tél. : +32 (0)81/77.67.58
Fax : +32 (0)81/77.69.81
info@namurcongres.be
www.namurcongres.be

Congrès, réunions, séminaires, incentives, expositions, family days, team buildings...

Namur Congrès vous aide **gratuitement** à trouver l'infrastructure ou l'activité idéale pour votre événement d'entreprise en province de Namur.

©FTPN : Bossiroy - ©NEST

→ SUITE DE LA PAGE 23

Ainsi en 2008, il fallait 13 litres/m²/an pour chauffer l'ensemble des locaux contre 8 litres/m²/an en 2013.

L'acquisition des panneaux photovoltaïques devrait nous permettre de produire 45.000 kWh/an ce qui assurerait plus de 10% de nos besoins en électricité.

Au cours des 7 dernières années, le suivi nous a permis de constater que les activités de l'entreprise ont augmenté de 50% alors que les consommations électriques sont restées stables. C'est grâce à toutes les actions développées que l'on a pu compenser l'augmentation des consommations en électricité des machines-outils et éviter une explosion des coûts énergétiques.

Quelles principales difficultés avez-vous rencontrées lors de la mise en œuvre des actions ?

La plus grosse problématique consiste à trouver et surtout débloquer des budgets.

Dans notre cas, il nous fallait être en mesure de dégager entre 50.000 et 100.000 euros par an pour améliorer les conditions environnementales et les conditions de travail/sécurité qui y sont liées. Nous avons d'ailleurs considéré l'aide à l'investissement obtenue de la Région Wallonne comme une forte motivation financière à mettre en place nos actions environnementales.

Le succès du retour sur investissement repose aussi sur le fait que nous avons la chance d'être bien suivi par le personnel qui est très rigoureux et impliqué dans la mise en œuvre des différentes actions.

Quel conseil donneriez-vous aux entreprises désireuses de se lancer dans une telle démarche ?

Le conseil majeur est de bien s'entourer, de faire appel à des spécialistes. Il faut aussi éviter, en tant que patron, de vouloir faire tout, tout seul ! Il ne faut pas commencer à chercher et vouloir réinventer la roue mais plutôt faire appel aux personnes qui ont déjà les réponses. C'est vrai que cela coûte un peu d'argent mais c'est rapidement rentabilisé et nettement plus efficace.

Des projets de nouvelles actions ?

Notre prochaine action consiste à remplacer 200 mètres de simple vitrage opacifié par du double vitrage transparent. C'est au final plus de lumière, une meilleure isolation thermique et le point de départ de la mise en place, dès 2015, d'un éclairage intelligent.

Des projets, nous en aurons toujours car nous produisons des produits de qualité et à forte valeur ajoutée. Si nous voulons être cohérents avec l'image d'entreprise sérieuse et efficace que nous véhiculons, nous nous devons de gérer de manière durable et respectueuse les aspects environnements de notre entreprise. ■

PUBLI-RÉDACTIONNEL

Le Château de Namur

L'incontournable adresse pour un séminaire réussi

Le Château de Namur, hôtel et restaurant d´application de l´Ecole Hôtelière Provinciale de Namur, vous reçoit toute l´année dans un cadre calme et verdoyant, en retrait des contraintes urbaines. Outre son hôtel **** et sa cuisine classique inventive, le site propose un bar et une terrasse ouverte en saison, un brunch exclusivement dominical, plusieurs salles de séminaire adaptées aux besoins actuels et des espaces magnifiés pour vos réceptions de mariage, banquets et autres manifestations événementielles.

Au service de la qualité et de la sérénité

Plusieurs espaces de conférence, de tailles différentes, vous accueillent à la lumière du jour avec les équipements audiovisuels et didactiques adaptés aux besoins actuels et un accès wifi gratuit.

29 chambres spacieuses et confortables permettent un hébergement sur place pour vos séminaires résidentiels.

Des tarifs compétitifs, la modernité et le calme des lieux vous assurent un séminaire réussi. La qualité du service et de la cuisine vous conforte dans l'envie de revenir.

"Incentive" et "Team building"

Dans l'enceinte du parc et ses alentours, nos partenaires vous invitent à découvrir, pour clore une journée de séminaire, des activités ludiques plus ou moins sportives pour certaines, plus culturelles pour d'autres.

A chacun son métier. Aussi, nous laissons l'entièreté du programme d'activités extérieures à nos prestataires sélectionnés, de la commande à la réalisation.

Pour tout renseignement sur ces activités, nous vous conseillons de parcourir notre website, dans la rubrique SEMINAIRE, sous-rubrique INCENTIVE.

CHÂTEAU DE NAMUR
HÔTEL ET RESTAURANT D'APPLICATION
Avenue de l'Ermitage, 1 - B-5000 Namur
+32(0)81/729.900 - info@chateaudenamur.com
www.chateaudenamur.com

1er Trophée Mobilité des Entreprises

à l'honneur lors du 12e Colloque de la Cellule Mobilité

C'EST AU TERME DU COLLOQUE ANNUEL DE LA CELLULE MOBILITÉ QU'A ÉTÉ DÉCERNÉ, LE 19 SEPTEMBRE DERNIER, LE TROPHÉE MOBILITÉ DES ENTREPRISES 2014. CE TROPHÉE, LANCÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS, CETTE ANNÉE, PAR LA CELLULE MOBILITÉ EN COLLABORATION AVEC LE SERVICE PUBLIC DE WALLONIE (SPW), VOULAIT RÉCOMPENSER ET METTRE EN LUMIÈRE DES ENTREPRISES (PRIVÉES OU PUBLIQUES) ENGAGÉES OU DÉSIRANT S'ENGAGER DANS LA GESTION DURABLE DES DÉPLACEMENTS DE LEUR PERSONNEL. AU TOTAL, 5 ENTREPRISES PUBLIQUES ET 8 ENTREPRISES PRIVÉES ONT DÉCIDÉ DE CONCOURIR. LEUR OBJECTIF ? CRÉDIBILISER ET CONFORTER DAVANTAGE LEUR POLITIQUE DE MOBILITÉ DANS UN CONTEXTE PORTEUR D'IMAGE ET DE MODERNITÉ. ■ par Chloé LAURENT et Benoît MINET

Au terme de douze années d'existence, la Cellule Mobilité de l'UWE a pu constater une prise en compte croissante de la gestion de la mobilité dans le chef des entreprises.

Les politiques de développement durable mises au point par celles-ci et les initiatives spécifiques en matière de déplacement se sont drastiquement professionnalisées.

En effet, il n'est désormais plus exceptionnel de compter sur la présence d'un responsable mobilité (ou «mobility manager»), reconnu comme tel, parmi les membres du personnel.

Pour souligner cet élan dynamique et proactif voulu par les entreprises dans leur stratégie de développement, il a semblé pertinent pour la Cellule Mobilité de les récompenser et surtout de les encourager à poursuivre leurs efforts en la matière, dans le cadre prestigieux et particulier de son colloque annuel.

Les lauréats 2014 ?

C'est un jury composé de membres de l'UWE et du Service Public de Wallonie qui a sélectionné d'une part, une entreprise publique et d'autre part, une entreprise privée.

Ainsi, dans la catégorie des entreprises privées, la société Lampiris s'est vue attribuer le Trophée Mobilité des Entreprises 2014 pour l'implication et l'important soutien de la direction dans la gestion de la mobilité du personnel. Au-delà du projet axé sur le long terme, la mobilité s'inscrit en plein cœur des valeurs de l'entreprise. Cette philosophie tournée vers le développement durable et le bien-être au travail est d'ailleurs pleinement partagée par le personnel. Enfin, l'entreprise se distingue par sa volonté d'aborder la mobilité dans son ensemble en développant de nombreuses mesures et incentives sur l'ensemble des modes de transports alternatifs à la voiture individuelle (covoiturage, vélo, voiture électrique, transports publics, etc.).

La Ville de Verviers, quant à elle, a reçu le Trophée dans la catégorie des entreprises publiques pour son projet multimodal et sa motivation permanente à l'usage des modes de transports alternatifs (covoiturage, voiture électrique, etc.). La Ville de Verviers a pour principe d'évaluer de manière constante la politique de mobilité interne de l'administration communale et d'en améliorer les axes de développement. Par ailleurs, sa vision anticipative est à souligner. En effet, un prochain déménagement vers une cité administrative nécessitera une politique volontariste des déplacements que la Ville de Verviers a déjà parfaitement intégrée. ■

Le prochain Trophée Mobilité des Entreprises sera décerné lors de l'édition 2016 du colloque, celui-ci n'étant consacré à la mobilité des personnes qu'une année sur deux. L'édition 2015 sera donc consacrée au transport des marchandises.

Les lauréats du 1er Trophée Mobilité des Entreprises – Lampiris dans la catégorie «Entreprise privée» et la Ville de Verviers dans la catégorie «Entreprise publique» – entourés des représentants du nouveau Ministre wallon de la Mobilité, de l'UWE, de la DGO2 du SPW et du groupe TEC.

Questions à Bruno VANDERSCHUEREN

Fondateur et administrateur de Lampiris avec Bruno VENANZI

1. **Dans quel intérêt avez-vous posé votre candidature au Trophée Mobilité des Entreprises ?**
   Le fait de participer à ce trophée stimule et renforce l'intérêt pour une mobilité alternative des travailleurs, au sein de la société. En effet, la gestion de la mobilité contribue directement au bien-être des collaborateurs, mais aussi à la réduction de l'impact de celle-ci sur notre environnement, et enfin, elle apporte une réponse aux problèmes de congestion automobile.

2. **Ce Trophée a-t-il permis de conforter (davantage) les actions de mobilité entreprises en interne par Lampiris ?**
   Le sujet ne mobilise pas tout le monde de la même façon. Le fait que nous ayons gagné ce trophée ouvre l'esprit de tout le monde et fait grandir l'intérêt au sein de la société. Ce trophée renforce également l'esprit d'entreprise, car c'est toujours agréable et positif d'être récompensé.

3. **Quel est le projet ou l'axe de travail qui, selon vous, a le mieux fonctionné et qui serait transposable à d'autres entreprises ?**
   Organiser des journées «Covoiturage» et des journées «Au boulot en vélo» sont pour beaucoup de collaborateurs une nouveauté. En le faisant, on remarque que ces modes alternatifs de transport offrent beaucoup d'avantages et on apprend à mieux les connaître. Ce genre d'initiatives sont faciles à organiser dans toute entreprise (mais il faut quelques personnes motivées…).

4. **Quelles seront vos prochaines priorités en matière de mobilité ?**
   Augmenter l'utilisation du vélo électrique et renouveler notre flotte.

Le colloque 2014 en quelques mots

Cette année, le thème retenu pour le colloque axé sur la mobilité des personnes était : «*Qu'attendent les entreprises en termes d'accessibilité ? Les transports publics en question*». L'objectif était de mettre en évidence la nécessité de transversalité et de processus collaboratifs devant s'opérer entre les entreprises, les pouvoirs publics et les opérateurs de transport. Ainsi, ce ne sont pas loin de 130 participants issus du monde des entreprises, d'opérateurs de transports, d'intercommunales ou encore d'administrations, qui ont pris part à l'évènement.

En guise d'introduction, Alain Flausch, Secrétaire Général de l'Union Internationale des Transports Publics, a insisté sur le partenariat naturel devant se créer entre les entreprises et les transports publics, qu'il considère d'ailleurs comme véritable instrument de la croissance économique.

Ce point de vue a, par la suite, été confronté aux réalités de terrain des entreprises quant à leurs difficultés et leurs choix stratégiques en matière d'accessibilité. Par ailleurs, quelques exemples concrets de bonnes pratiques, en matière de mobilité, ainsi que des processus collaboratifs à différents niveaux ont été exposés par les divers intervenants. Ces témoignages ont démontré le bien-fondé des efforts à poursuivre en matière de collaboration avec les opérateurs de transport public dans l'espoir de voir coïncider un peu plus l'offre à la demande.

Ces concertations entre les parties prenantes permettent ainsi une meilleure compréhension mutuelle des enjeux et sont utiles à la création d'une vision stratégique tenant compte des besoins réels des utilisateurs locaux.

Alors que Keolis, opérateur privé de transport en commun par route, s'est illustré par son approche proactive, son dialogue constant et réaliste, en lien avec les situations propres à chaque entreprise, la SNCB et le TEC n'étaient pas en reste. En effet, ces derniers ont marqué leur intention d'être plus à l'écoute et plus entreprenants vis-à-vis du monde de l'entreprise. Leurs points communs ambitionnent ainsi de faciliter davantage l'accès à l'information (plan du réseau et horaires), de simplifier la gestion des titres de transport (contrats tiers-payant) et d'améliorer la complémentarité de leurs différents produits.

En présence des représentants du nouveau Ministre wallon de la Mobilité, de l'UWE, de la DGO2 du SPW et du groupe TEC, le débat de clôture a permis de conforter la nécessité d'une prise en compte du contexte global de l'entreprise (profil d'activité et profil d'accessibilité) et de toutes les synergies possibles, pour une amélioration de sa desserte en transports collectifs. ■

Les photos et les présentations sont disponibles sur le site www.mobilite-entreprise.be dans la rubrique «Colloque 2014».

TOUR FOR LIFE

ALSLIGA.be

Relevez le challenge Tour for Life au profit d'ALS Liga

Du 29 aout au 5 septembre

D'Italie vers la Belgique

8 étapes légendaires

Avec votre équipe, repoussez vos limites et sauvez des vies

WWW.TOURFORLIFE.BE

Dossier

Congrès de rentrée UWE

RETOUR SUR LE CONGRÈS DE RENTRÉE DE L'UNION WALLONNE DES ENTREPRISES QUI S'EST TENU EN SEPTEMBRE À NAMUR. ORGANISÉ EN ATELIERS THÉMATIQUES SUIVIS D'UNE SÉANCE PLÉNIÈRE, CE CONGRÈS ÉTAIT CONSACRÉ À L'EXAMEN DES DÉCLARATIONS DE POLITIQUE 2014-2019 DE LA RÉGION WALLONNE ET DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, DANS LE BUT D'EN EXTRAIRE LES MESURES CONCRÈTES À METTRE EN OEUVRE EN PRIORITÉ.

XXX membres de l'UWE étaient présents au Palais des Congrès de Namur pour analyser les déclarations de politique régionale et communautaire 2014-2019.

DPR-DPC

Quelles mesures mettre en œuvre ?

EN OUVERTURE DES TRAVAUX DU CONGRÈS, VINCENT REUTER A MIS L'ACCENT SUR LA GRILLE DE LECTURE DES PROGRAMMES DE GOUVERNEMENT RETENUE PAR L'UWE, DIRECTEMENT INSPIRÉE DU PLAN D'ACTIONS AMBITION 2020. UN PLAN QUI AVAIT CONNU UNE DÉCLINAISON ESSENTIELLE À TRAVERS LE MEMORANDUM ÉLECTORAL.

parYves-Etienne MASSART

Principal problème soulevé par le budget : l'ampleur de l'effort est connu, mais la manière dont il va être mené s'apparente à un mystère. Avec les transferts de budgets dans le cadre de la 6ème réforme de l'Etat, les moyens de la Région s'en trouveront considérablement augmentés à partir de 2015. Malgré la hausse des recettes, le montant de l'effort budgétaire se chiffre à 1,2 milliard d'euros. De quoi pousser l'UWE à se montrer très vigilante sur certaines matières qu'elle estime essentielles pour l'économie wallonne.

Le credo des entreprises est connu, mais celles-ci ont l'impression de ne pas toujours bénéficier d'une écoute à la mesure des enjeux. Davantage de compétitivité pour davantage de croissance, c'est plus qu'un slogan, c'est le combat quotidien de tous les chefs d'entreprise. La priorité des entreprises, c'est de rappeler qu'il est nécessaire de les aider à croître. Le Small Business Act est repris dans l'accord. C'est une bonne chose, car il représente une belle opportunité, notamment parce qu'il regroupe plusieurs mesures jugées complémentaires et que les entreprises estiment extrêmement pertinentes. Il n'y a pas donc d'autre choix que de poursuivre dans cette voie. Les entreprises à haut potentiel sont ciblées par les mesures retenues dans l'accord de majorité, c'est une évidence pour le monde économique wallon qu'il faut les favoriser, tout en laissant le soin aux entreprises de décider des critères de sélection.

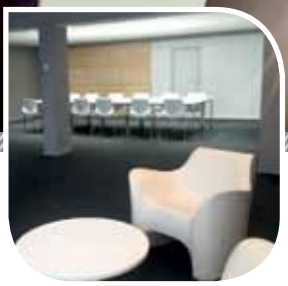
Croissance

Principal regret dans les mesures manquantes pour favoriser la croissance des entreprises, l'absence de certains dispositifs en matière d'investissement, de fiscalité et d'aides. Les entreprises wallonnes avaient plaidé pour la mise en place d'un mécanisme de type «tante Agathe» , mécanisme qui permet à des proches d'un entrepreneur, et surtout d'un entrepreneur débutant, de pouvoir investir dans l'exploitation mise sur les rails, en bénéficiant d'une mesure fiscale. Il est un fait que, lorsqu'un jeune entrepreneur veut créer son entreprise, et notamment une PME, il a des problèmes d'accès au financement notamment de la part des banques. Résultat : la structure d'actionnariat et la taille réduite des PME ont des conséquences sur le coût d'accès au capital. A partir du moment où nombre d'acteurs politiques ne cessent de souligner l'importance des PME, il semble assez paradoxal de rester fort timide pour apporter une réponse innovante à cette difficulté d'accès au capital et/ou au financement.

→ SUITE EN PAGE 32

LET'S MAKE YOUR MEETING MEMORABLE

the right location / the right team / the right results



namur expo

Avenue Sergent Vrithoff 2
5000 Namur
T. +32 (0)81 47 93 47
F. +32 (0)81 74 43 53
namurexpo@artexis.com
www.namurexpo.be

namurpalais descongrès

Place d'Armes, 1
5000 Namur
T. +32 (0)81 47 93 47
namurpalaisdescongres@artexis.com
www.namurpalaisdescongres.be

managed by artexis

@ArtexisBenelux

→ SUITE DE LA PAGE 30

Avec pour conséquence que ces nouvelles activités sont souvent à l'origine très largement sous-capitalisées. «Tante Agathe» est donc une manière de susciter l'intérêt de la famille et des proches à investir dans un placement, malgré tout risqué, qui se trouve au carrefour de la rentabilité, de la solidarité et de la proximité avec les entrepreneurs débutants. Nos voisins hollandais notamment ont introduit ce mécanisme fiscal qualifié de «tante Agathe», qui a comme objectif de mobiliser l'épargne familiale au profit des entrepreneurs débutants en réduisant au maximum le risque encouru par celui qui accepte ainsi de prêter une part de son capital à l'activité débutante.

Autres mesures manquantes, celles qui auraient pu améliorer le cadre fiscal, via la suppression totale de taxes jugées antiéconomiques : les chefs d'entreprises constatent depuis quelques années une inflation des taxes perçues par les communes et les provinces notamment. Un pacte fiscal à l'échelle de la Région, liant les différents niveaux de pouvoir, était davantage espéré que réellement attendu, mais son absence est une vraie déception. Parmi les autres regrets, l'occasion loupée de réaliser une meilleure informatisation des liens entre administrations et entreprises, notamment pour les programmes d'aides. La simplification n'est toujours pas au rendez-vous et les démarches actuelles restent trop fastidieuses pour permettre aux entrepreneurs de se concentrer sur la croissance.

A épingler également, une série de mesures jugées carrément contraires aux besoins et attentes des entreprises, notamment celles liant la conditionnalité des aides à la création d'emplois. L'emploi est une conséquence de l'activité économique, les entreprises ne comprennent donc pas que certains s'obstinent à vouloir en faire une condition première. Plutôt que de parler de création d'emploi, l'UWE préfère parler de création de valeur, car c'est cela qui va enrichir la région et permettre l'émergence de cercles vertueux débouchant notamment sur de la création d'emplois.

Industrie et exportation

C'est le cœur des enjeux de demain. La Wallonie doit se repositionner sur la carte de l'économie. Et cela passera par davantage d'industrie. Améliorer la dynamique des Pôles de compétitivité est donc une priorité dont l'UWE salue la réaffirmation malgré, à ce stade, l'absence de mesures favorisant l'économie digitale, que ce soit en soutenant l'émergence et le développement d'entreprises dont c'est le core business ou via la digitalisation d'une série de process au sein d'entreprises de tous secteurs, ce qui les renforcerait, les rendrait plus compétitives et donc accélérerait leur croissance.

Ceci dit, avoir plus d'industrie, c'est aussi avoir plus de terrains, c'est renforcer la cohérence entre les différentes politiques (formation, recherche, aménagement du territoire, coût salarial…) et prêter une attention particulière au coût de l'énergie, un des éléments-clé de la compétitivité.

Certaines mesures attendues ont été retenues, comme la compensation des coûts indirects de l'ETS et l'adaptation du soutien par filière d'énergie renouvelable, mais les entreprises ne sont pas du tout rassurées par le flou persistant sur d'autres points, comme la mise en œuvre de l'exonération de la surcharge ELIA. Par ailleurs, l'UWE avait plaidé et continue de le faire, pour une norme énergie. Dans l'attente de son éventuelle instauration, les membres de l'UWE plaident pour une plus grande transparence de la facture et de l'estimation des surcharges, ainsi que pour une estimation des impacts des mesures politiques sur la facture.

L'enjeu de la croissance sera aussi de renforcer la présence internationale des entreprises wallonnes, de les aider à gagner des parts de marché, notamment hors Europe.

Elles se veulent particulièrement vigilantes : il serait contre-productif d'affaiblir l'AWEX, qui fonctionne à la satisfaction des entreprises. Parmi les mesures prévues, les entrepreneurs insistent sur le principe de confiance, notamment en matières d'aides, afin d'améliorer la fluidité des processus.

Cette croissance à l'international passera notamment par l'innovation, qui devrait être facilitée par la volonté de regrouper et réorganiser les aides aux PME, mais qui continuera d'être pénalisée par l'absence de signal fort pour réduire la durée des procédures administratives. Là aussi, lier l'octroi des subsides à la création d'emplois est considéré comme un frein.

Enseignement et formation

L'UWE en a fait un cheval de bataille : l'enseignement est au cœur de ses préoccupations. Faute de personnel qualifié dans certaines filières, certaines entreprises sont freinées dans leur développement. Disposer d'un enseignement efficace pour alimenter un marché de l'emploi dynamique doit donc être une priorité de tous, c'est un enjeu de société. Une série d'avancées sont soulignées et répondent aux attentes des entreprises, mais reste la question du calendrier et des moyens. Cela n'a échappé à personne : pour la première fois, des liens sont faits explicitement entre le monde de l'enseignement et le monde de l'entreprise.

→ SUITE EN PAGE 34

BMW EfficientDynamics
Moins de consommation. Plus de plaisir.
BMW Série 2
Active Tourer
www.bmw.be
Le plaisir
de conduire
39
M DJ 5666
LE PLAISIR DE CONDUIRE +
LE PLAISIR D'EN PROFITER.
LA NOUVELLE BMW SÉRIE 2 ACTIVE TOURER.
DU PLAISIR POUR TOUTES VOS ENVIES.
Se rendre au bureau, taper le rythme de sa musique préférée sur le volant, faire quelques courses le midi, retourner tout droit en réunion et faire un joli détour par la maison pour se préparer à sortir. Qui mène une vie active a besoin d'une voiture polyvalente. La première BMW Série 2 Active Tourer associe l'incomparable plaisir de conduire BMW à une fonctionnalité surprenante. Avec son design sportif, elle offre un intérieur luxueux et spacieux qui peut accueillir confortablement jusqu'à cinq personnes. De plus, elle est particulièrement intéressante au niveau fiscal grâce à une sobriété exemplaire et un faible taux d'émissions : l'ATN de la BMW 218d Active Tourer ne s'élève qu'à € 80,72* net/mois. C'est la voiture idéale pour réaliser toutes vos envies au quotidien. Découvrez-la chez votre concessionnaire BMW ou réservez un essai sur www.bmw.be/2activetourer
* Estimation de la contribution mensuelle sur base du taux d'imposition de 53,50%, soit le plus élevé possible.
Estimation établie sur base des prix de base recommandés et sur les données disponibles au moment de la publication.
Donnons priorité à la sécurité.
Informations environnementales (AR 19/03/04) : www.bmw.be
4,1-6,0 L/100 KM • 109-139 G/KM CO2
serviceplan

→ SUITE DE LA PAGE 32

Ce qui peut relever du détail pour certains dénote un changement plus profond aux yeux des membres de l'UWE, comme par exemple l'abandon du vocable «enseignement de la réussite» pour le remplacer par «enseignement d'excellence». Pacte pour un enseignement d'excellence, en relation avec les réalités des entreprises (scientifiques, techniques, commerciales…), évaluations des élèves (baccalauréat, test d'orientation, épreuves sectorielles externes), autonomie des équipes pédagogiques, immersion des professeurs : autant d'avancées qui sont saluées.

Seuls regrets, malgré tout sources d'inquiétudes, l'absence de véritable plan de route (assorti d'un timing et d'un budget…), l'optimalisation du cours obligatoire «Education par la technologie» qui reste en rade alors qu'elle était souhaitée par les différents secteurs, le manque de renforcement et support des directions d'écoles, professeurs, etc. alors que l'UWE avait avancé des pistes sur base des recommandations d'un rapport réalisé par McKinsey, les entreprises étant prêtes à apporter leur expertise dans certains domaines, pour permettre un meilleur fonctionnement, des synergies, des économies,…

En matière de stages et d'alternance, l'UWE insiste pour qu'on fasse bien la distinction entre alternance, immersion et stage, trois notions que l'on retrouve à plusieurs endroits dans les documents fondateurs de la majorité. Les entreprises tiennent à ce qu'on ne mélange pas les uns avec les autres, chaque formule ayant son public-cible et son intérêt tout aussi ciblé. L'alternance, c'est une formation de deux ans où la moitié du cursus se réalise dans un environnement scolaire et l'autre en entreprise. L'immersion, c'est tout autre chose : c'est permettre qu'un jeune ne découvre pas le monde de l'entreprise une fois son diplôme obtenu. Les stages eux sont de courte durée. Les entreprises ne s'y opposent pas, mais à condition qu'ils ne deviennent pas source de désorganisation pour celles qui accueillent des stagiaires.

L'UWE soutient l'alternance d'excellence, mais souhaiterait que le projet s'organise métier par métier, sans généralisation aveugle et linéaire des modalités, mais plutôt à travers d'une adaptation ciblée de la durée de la formation en fonction du métier plutôt que secteur par secteur. Toujours au rayon des confusions, les entreprises insistent pour que soient bien distinguées l'alternance d'excellence et celle de relégation, où le monde de l'entreprise est chargé de suppléer à des carences de l'enseignement. Elles regrettent par contre la résurgence, là aussi, du principe de conditionnalité qui ne va pas dans le bon sens, par exemple l'obligation d'atteindre un quota de stagiaires par entreprises et par secteurs et d'en lier l'accueil à l'octroi des aides.

Compétitivité

Sur le principe, les entreprises sont bien évidemment disposées à faire leur part du travail et ne comptent pas fuir leurs responsabilités, mais elles rappellent que certaines modalités peuvent avoir des répercussions sur leur fonctionnement et donc sur leur rentabilité, là où certains secteurs sont déjà soumis à forte concurrence. Elles soutiennent le modèle actuel, inspiré de l'Allemagne, qui permet aux mondes de l'entreprise, de la formation et de l'enseignement de se côtoyer et de trouver des synergies.

Le carcan budgétaire est connu, des mesures seront inévitables, les entreprises ne se font pas d'illusion. Aux subsides, les entreprises préfèrent les systèmes simples, comme celui des chèques-formation dont la facilité d'utilisation est du pain béni pour les petites entreprises. Les entreprises auraient apprécié le maintien des réductions de cotisations de sécurité sociale patronales autres que pour la première expérience professionnelle des jeunes sous qualifiés. En outre, elles trouvent une mesure qui n'est selon elles pas de leur ressort et de leur responsabilité à travers des obligations en matière d'insertion des jeunes après la période de 18 mois qui suit la sortie de l'école.

Ceci dit, nombre d'entrepreneurs wallons estiment néanmoins être à un tournant : sur la forme, le discours a clairement changé et des perches sont tendues pour rapprocher entreprises, enseignement et formation.

Gouvernance

Autre axe-clé d'Ambition 2020, celui qui traite de la simplification et de l'efficience des services publics.

Les entreprises saluent une série de mesures annoncées en termes de gouvernance et de simplification en matière de développement du territoire, d'environnement ou encore de transport et mobilité, avec une attention particulière aux infrastructures et un soutien marqué au trafic ferroviaire diffus. Cohérence et transparence en matière de gouvernance, via notamment la simplification des textes législatifs et, surtout, l'étude de leur incidence et du coût de leur mis en oeuvre.

L'apparition de formulaires intelligents devrait être un réel «plus», c'est un des multiples projets de simplification qui pourraient à l'avenir être symbole de bonnes pratiques de l'administration, avec laquelle le monde économique souhaiterait passer en mode «partenariat», afin de mieux sensibiliser et pourquoi pas motiver les agents.

Les entreprises regrettent qu'un pas concret n'ait pas été franchi pour s'engager de manière plus volontariste dans la rationalisation des structures publiques. Par ailleurs, le risque perdure de voir des textes votés continuer de poser problème, faute de tenir compte de leur application sur le terrain par les agents publics. Les inquiétudes persistent pour le développement territorial, où les entreprises étaient demandeuses de flexibilité dans le traitement des dossiers, de sécurité juridique et de respect des délais dans les procédures.

Voilà qui fait dire qu'il reste du chemin à parcourir pour renforcer la cohérence entre une volonté de réindustrialisation et certaines contraintes nouvelles (ou existantes).

SQUARE

Faire reprendre ses huiles usagées par un collecteur agréé, ça roule !

Une seule goutte d'huile usagée peut polluer 1.000 litres d'eau. C'est pourquoi, en tant qu'utilisateur professionnel d'huile, vous avez l'obligation de faire reprendre vos huiles usagées par un collecteur agréé. Encore faut-il y satisfaire de manière adéquate. En effet : les seules procédures de collecte qui permettent de recycler vos huiles en respectant l'environnement, sont celles de l'OWD, de l'IBGE et de l'OVAM. Par exemple, il ne faut pas mêler vos huiles à d'autres déchets, car cela complique sérieusement le recyclage. La collecte de vos huiles usagées est également avantageuse pour votre portefeuille. Les petites quantités collectées vous donnent en effet droit, sous certaines conditions, à des compensations forfaitaires. Et ça, c'est toujours bon pour lubrifier les affaires !

VALORLUB

D'ABORD LUBRIFIER, PUIS RECYCLER

Vous trouverez les collecteurs homologués par Valorlub sur www.valorlub.be

Valorlub est une initiative du secteur privé avec le soutien des trois régions.

Pour une Wallonie forte,

les entreprises ont besoin de confiance !

CE N'EST PAS UN SCOOP : LA CRISE ÉCONOMIQUE PÈSE LOURDEMENT SUR LA VIE DES ENTREPRISES. LE CONTEXTE INTERNATIONAL, FAIT DE NOMBREUSES TENSIONS POLITIQUES, DE HAUTS ET DE BAS SUR LES PERSPECTIVES DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE, SOIT AUTANT D'ÉLÉMENTS QUI NOUS PLONGENT DANS L'INCONNU ET INFLUENCENT L'ACTIVITÉ DE NOS ENTREPRISES. DEPUIS LES ÉLECTIONS DE MAI 2014, DE NOUVELLES COALITIONS SE SONT MISES EN PLACE AU NIVEAU FÉDÉRAL, RÉGIONAL ET COMMUNAUTAIRE. LORS DU CONGRÈS DE RENTRÉE DE L'UWE, JEAN-FRANÇOIS HERIS A CROISÉ LES PROGRAMMES DE GOUVERNEMENT AVEC LES ATTENTES DES ENTREPRISES WALLONNES.

par Yves-Etienne MASSART

Pour Jean-François Heris, "*l'accent mis par les quatre partis politiques en coalition au fédéral sur le soutien au secteur marchand, jusqu'ici le parent pauvre dans toutes les mesures décidées depuis plus d'une dizaine d'années par ce niveau de pouvoir, est source d'espoir*". En Wallonie et en Fédération Wallonie-Bruxelles, ces accords existent depuis un peu plus longtemps. "*Nous avons formulé nos attentes et sommes impatients de voir en quoi, concrètement, la politique économique wallonne et le pacte pour un enseignement d'excellence nous donneront cette rupture, ou du moins cette brusque accélération dont nous avons un besoin vital, pour progresser dans la décennie qui débute*".

Une décennie, c'est volontairement que le Président de l'UWE utilise cette période de référence, "*parce qu'elle correspond à une réduction progressive mais très significative des moyens dont dispose la Wallonie en provenance du niveau fédéral*". C'est tout simplement la conséquence de la loi spéciale de financement des communautés et régions.

"*Autrement dit, dans dix ans, toutes choses égales par ailleurs, nous disposerons en Wallonie de moins de moyens qu'aujourd'hui, alors que nous devons non seulement poursuivre à grands pas notre redressement économique, mais encore participer aux lourds efforts d'assainissement des finances publiques imposé à la Belgique*". Et de tirer le signal d'alarme : "*Toutes choses égales par ailleurs... Il ne peut évidemment en être question*".

Il insiste sur le besoin de rupture : "*Toutes choses égales par ailleurs, ce serait tout simplement nous condamner à figurer, et pour longtemps, dans le cercle des régions pauvres d'Europe, ce serait hypothéquer l'avenir de trois millions et demi de Wallons, avec une économie privée trop peu développée, un taux de chômage intenable, un enseignement de qualité insuffisante, un pouvoir d'achat en baisse, des prestations sociales réduites (les allocations familiales par exemple), et j'en passe. Je rejette catégoriquement, comme nous tous, un tel scénario, parfaitement évitable si nous nous en donnons les moyens*".

Rupture !

Et d'énumérer les conditions de succès d'une telle mutation.

Pour l'UWE, c'est la prospérité des entreprises du secteur marchand qui décidera de tout. "*Sans une économie marchande solide, les moyens publics ne suffisent pas : l'entreprise privée crée la base imposable à l'ISOC, verse les cotisations d'employeurs à la sécurité sociale, paie de la TVA, crée du pouvoir d'achat en créant l'emploi, etc. En exportant et en accroissant ainsi la valeur ajoutée rapatriée en Wallonie, elle donne les moyens d'importer les biens et services nécessaires à notre bien-être. Le surplus de la balance commerciale est tout simplement... indispensable !*

Rappelons-nous – et surtout rappelons-le constamment à nos interlocuteurs politiques et syndicats, rappelons-le à nos familles, à nos voisins, rappelons-le à tous : tout argent public a commencé par être privé !"

Jean-François HERIS
Président de l'Union Wallonne des Entreprises

> RAPPELONS-LE CONSTAMMENT À NOS INTERLOCUTEURS POLITIQUES ET SYNDICATS, RAPPELONS-LE À NOS FAMILLES, À NOS VOISINS, RAPPELONS-LE À TOUS : TOUT ARGENT PUBLIC A COMMENCÉ PAR ÊTRE PRIVÉ !

Le Président de l'UWE insiste pour que l'on donne de l'air aux entreprises, qu'on les laisser respirer, qu'on leur donne des raisons d'avoir confiance. "*Car en économie rien ne se fait sans confiance. Et il faut bien dire que pour ce qui est de la confiance accordée aux entreprises, que ce soit par les milieux politiques, les syndicats, la presse ou beaucoup de nos concitoyens, on en est loin*". Il en veut pour preuve l'emploi courant de l'expression "cadeaux aux entreprises" dès qu'une mesure gouvernementale soulage quelque peu le fardeau exagéré qui entrave la croissance de nos entreprises. Ou encore les procès d'intention fait actuellement aux projets de réduction structurelle des cotisations patronales de sécurité sociale. "*Pourtant, aussi bien la Banque Nationale de Belgique que le Bureau Fédéral du Plan, organismes publics non stipendiés par l'UWE, expliquent que de telles réductions pourraient créer de 30.000 à 50.000 emplois. Malgré tout, le projet est tout simplement écarté de la discussion. On reste dans le procès d'intention et la méfiance*".

Cette méfiance n'a pourtant pas empêché la création du modèle des pôles de compétitivité wallons, dans lequel une large autonomie est accordée aux entreprises et au monde académique. C'est cet exemple-là que les entrepreneurs wallons aimeraient voir répliqué et multiplié !

Compétitivité

En ce début de législature, Jean-François Heris tient à s'attarder sur deux thématiques cruciales dans le cheminement vers une économie robuste. En premier lieu, le coût du travail : "*Ce que je veux souligner auprès des décideurs politiques, c'est d'abord qu'il faut cesser de débattre de la question de savoir si nous avons un handicap ou non. Ce handicap existe, il est clair, il est établi en moyenne à 16.5% par les experts désignés par le gouvernement fédéral. C'est ensuite qu'il ne faut pas confondre politique de résorption du chômage, avec des aides à l'embauche, et politique de compétitivité, qui ne peut se faire qu'au moyen de réductions structurelles et inconditionnelles du coût pour l'employeur. La BNB et le Bureau Fédéral du Plan ne disent pas autre chose*". Ceci dit, le coût du travail n'est pas le seul facteur de compétitivité ! "*Et cela m'amène au coût de l'énergie, qui entraîne pour les entreprises wallonnes un handicap de 15 à 35% par rapport aux trois pays voisins. Or, non seulement les exonérations promises et décidées pour les entreprises signataires d'accord de branche ne se sont toujours pas matérialisées par des remboursements pour la période commençant en février 2013 ! Mais... en plus, nous allons maintenant vers des problèmes de production !*" Il est plus que temps que fédéral et régions s'accordent sur une politique énergétique belge qui rencontre les trois objectifs d'approvisionnement en suffisance, de prix concurrentiel et de respect des engagements climatiques.

Les politiques publiques et les moyens qui les accompagnent seront primordiaux, dans d'autres domaines également, notamment en matière de soutien à la recherche ou à l'investissement. "*Mais, je le répète ce n'est que dans un climat favorable à l'éclosion et à la croissance des entreprises privées qu'elles pourront donner leur plein effet. Il faudra d'ailleurs que ces politiques soient rapidement mises en œuvre : il n'est plus temps d'analyser, de diagnostiquer, c'est l'action qui est à l'ordre du jour. Et c'est probablement dans le domaine de l'enseignement, surtout obligatoire, que l'urgence est la plus aiguë. La Déclaration de politique communautaire prévoit un Pacte pour un enseignement d'excellence, qui doit couvrir une période de dix ans*". Les maux sont connus, les remèdes aussi : "*Ne recommençons pas les tables rondes, les états généraux, les assises ou que sais-je encore. Il faut des actes ! L'urgence l'impose, tout simplement !*"

L'UWE insiste sur ce dont la Wallonie a besoin : de la confiance, et de l'ambition, de la rigueur aussi , "*car au vu du contexte que j'ai dépeint au début de cette allocution, il est clair que nous n'avons pas le droit à l'erreur : chaque euro public, devra être dépensé là où il produira les meilleurs effets. Si nous y parvenons, il n'y a aucune raison – aucune – de ne pas réussir à faire de la Wallonie une des régions les plus prospères d'Europe*".

Pour conclure, Jean-François Heris rappelle la grille de lecture de l'UWE pour exprimer l'une ou l'autre position prise publiquement à propos de la formation des gouvernements régional et fédéral. "*Qu'on ne s'y trompe pas : elles sont fondées non sur des couleurs de partis politiques, mais sur des couleurs de programmes. C'est la couleur "entreprises" que nous préférons. Nous attendons ni plus ni moins que les différentes politiques, à tous les niveaux de pouvoir, rencontrent nombre des préoccupations exprimées dans le mémorandum électoral de l'UWE*". Les entreprises wallonnes ne comptent pas rester au balcon : pour son Président, elles tiennent à contribuer à la définition des mesures concrètes importantes et nécessaires à l'économie régionale, pour une Wallonie forte !

Black-out

L'UWE a préparé l'hiver !

LE RISQUE DE PÉNURIE D'ÉLECTRICITÉ EST UNE PRÉOCCUPATION MAJEURE DES ENTREPRISES. RAISON POUR LAQUELLE L'UWE A ORGANISÉ UN SÉMINAIRE RASSEMBLANT SES MEMBRES ET LES DIFFÉRENTS ACTEURS CONCERNÉS PAR LES PLANS DE PÉNURIE OU IMPLIQUÉS DANS LES DISPOSITIFS MIS EN PLACE EN CAS DE DÉLESTAGE. ■ par Yves-Etienne MASSART

Objectif du séminaire : faire le tour de la question en donnant la parole aux différents acteurs impliqués. Gouverneur, SPF Economie et centre de crise du Ministre de l'intérieur, gestionnaires de réseau (Elia et Ores), producteurs et... entreprises.

Une pénurie d'électricité en Belgique, comment est-ce possible ? Quelles mesures sont mises en place pour cet hiver ? Quelles prévisions pour aujourd'hui et les jours prochains ? Dans les médias, sur les réseaux sociaux, dans la rue, au boulot, à l'école, chez le boulanger ou le boucher. Les questions sur le risque de pénurie d'électricité cet hiver sont sur toutes les lèvres. Et les réponses parfois discordantes ou incomplètes, portent à confusion.

Avec le site «Prêt pour l'hiver», Elia, le gestionnaire du réseau électrique haute tension belge, souhaite donner à tout un chacun les clés pour comprendre cette situation dans un langage clair et compréhensible par tous. Il vous informe également, en toute transparence, sur les prévisions pour le réseau d'électricité pour les 7 prochains jours.

De plus, vous trouverez sur le site **www.pretpourlhiver.be** les éléments-clé pour comprendre le marché de l'électricité et la situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui, le tout expliqué en termes clairs et compréhensibles pour tous.

Benjamin HEYLEN
Attaché à la Direction Générale de l'Energie au SPF Economie

"SI LA PRODUCTION EST INSUFFISANTE, ON PEUT AUSSI RÉDUIRE LA DEMANDE, SOIT EN ENCOURAGEANT LES MÉNAGES ET LES ENTREPRISES À CONSOMMER MOINS, SOIT EN INTERDISANT CERTAINES CONSOMMATIONS PENDANT LES JOURS ET HEURES CRITIQUES.

Où puis-je trouver le plan de délestage ?

Le plan de délestage se trouve sur le site de votre gestionnaire de réseau de distribution : www.aieg.be, www.aiesh.be, www.eandis.be, www.infrax.be, www.ores.net, www.regiewavre.be, www.resa.be, www.sibelga.be. Vous trouverez également les cartes du plan de délestage (et de nombreuses autres informations utiles) sur le site du SPF Economie (http://economie.fgov.be/fr/penurie_electricite). ■

Retrouvez quelques conseils utiles pour éviter une pénurie d'électricité sur : www.offon.be et www.noblackout.be

Michel VANDER GUCHT, Responsable des Relations extérieures Sud chez Electrabel : "*Le risque de délestage dépend de la production de l'électricité qui sera disponible cet hiver. Avec ou sans Doel 4, la situation est différente*".

Nous inventons les réseaux qui raccorderont les énergies de demain
Au-delà des énergies classiques, de nouvelles sources se présentent à nous. Le soleil, la mer, le vent nous offrent aujourd'hui des possibilités infinies mais aussi d'incroyables défis. Elia les relève. Acteur international du transport de l'électricité, le groupe Elia invente les réseaux des énergies de demain.
elia group
Powering a world in progress
50hertz
elia

Conjoncture

La Wallonie figée dans la stagnation !

LA WALLONIE N'ÉCHAPPE PAS À LA TENDANCE EUROPÉENNE. LA BELGIQUE NON PLUS, D'AILLEURS. C'EST À UN NOUVEAU RETOURNEMENT DE CONJONCTURE QU'ON ASSISTE SUR LE VIEUX CONTINENT. LES MARCHÉS D'EXPORTATIONS INTERNATIONAUX N'ONT PAS CONNU LES CROISSANCES ESCOMPTÉES. LA DEMANDE INTÉRIEURE RESTE TÉTANISÉE PAR UN MANQUE DE CONFIANCE DANS L'AVENIR. LES POLITIQUES ÉCONOMIQUES (BUDGÉTAIRE ET MONÉTAIRE) SEMBLENT IMPUISSANTES À CONTRER CETTE DÉFIANCE. ■ par Yves-Etienne MASSART

La conclusion de l'étude conjoncturelle semestrielle de l'UWE semble sans appel : à politique inchangée, la croissance restera faible en 2015. Pour la Wallonie, le chômage élevé et le manque de création d'emplois maintiendront la croissance en-dessous de celle de la Belgique dans son ensemble. Et un constat interpelle les observateurs : sur les 20% d'optimistes de mars dernier, il ne resterait plus que 10% de chefs d'entreprise wallons pour croire à une hausse des exportations wallonnes au cours du semestre à venir. Or, personne n'ignore que les exportations sont un baromètre important d'une économie aussi ouverte que la nôtre. Cette perspective est en phase avec ce que suggèrent les indicateurs des principaux partenaires économiques de la Wallonie, à savoir l'Allemagne et la France. La seule lueur d'espoir vient des États-Unis où la reprise continue de se raffermir.

Des perspectives qui s'assombrissent, cela laisse augurer une activité économique presque aussi faible durant les 6 prochains mois. Les investissements des entreprises vont aussi à nouveau se ralentir, toujours selon l'enquête UWE, témoignant à la fois de la faiblesse de l'activité mais aussi et surtout d'un manque de confiance dans l'avenir. De même, l'investissement des ménages dans le logement restera très modéré, en dépit des taux d'intérêt très bas. "*Tous ces chiffres sont révélateurs d'un malaise : il y a un manque de confiance des acteurs économiques et les politiques actuelles actuellement menées ne parviennent pas à enrayer une spirale bien négative*". C'est le problème majeur identifié par le Département économique de l'UWE : aucune politique ne semble fonctionner et le débat fait rage pour savoir *"s'il vaut mieux avoir des mesures structurelles et une politique d'offre ou des mesures de relance qui influent sur la demande. Faut- il une politique monétaire plus agressive ? Faut-il assainir moins ou plus rapidement les finances publiques ? Des réponses à ces questions dépend une bonne partie du futur de l'économie européenne…"*

Didier Paquot reconnait que la Wallonie n'a pas tous les leviers en mains, mais il insiste sur la nécessité de porter l'effort sur la qualité de la formation et de l'enseignement. Vincent Reuter rappelle d'ailleurs que *"un jeune sur six qui continue de sortir du secondaire sans diplôme, ce n'est pas normal ! Surtout que les entreprises ont aujourd'hui des problèmes pour trouver les profils dont elles ont besoin. Je lis dans la DPC que le gouvernement parle d'un pacte d'excellence sur 10 ans. Mais l'urgence est là : c'est sur les premières années que l'effort doit porter !"*

Didier Paquot reste également persuadé qu'en matière de politique de l'emploi, tout n'a pas encore été fait pour améliorer le fonctionnement du marché du travail et booster la rencontre de l'offre et de la demande de travail : *"Ce problème reste sous-estimé au regard de l'ampleur de la difficulté. Et puis, c'est bien simple : on constate que tous les pays qui ont connu un redressement économique se sont d'abord attaqué au marché du travail, ont réorganisé le travail des agences pour l'emploi et ont pris des mesures pour arriver à ce que les entreprises trouvent rapidement les personnes dont elles ont besoin. Chez nous, on en est loin et le Forem pourrait fonctionner mieux. Mais se pose le problème de son évaluation régulière"*.

→ SUITE EN PAGE 43

Didier PAQUOT
Directeur du Département économique, UWE

“

IL Y A UN MANQUE DE CONFIANCE DES ACTEURS ÉCONOMIQUES ET LES POLITIQUES ACTUELLES ACTUELLEMENT MENÉES NE PARVIENNENT PAS À ENRAYER UNE SPIRALE BIEN NÉGATIVE.

	2010	2011	2012	2013	Prévision 2014	Prévision 2015
Monde	5,2%	3,9%	3,2%	3,0%	3,6%	3,9%
Wallonie	3,0%	0,6%	-0,4%	0,0%(e)	0,6%	1,0%
Belgique	2,3%	1,8%	-0,1%	0,2%	1,0%	1,3%
États-Unis	2,5%	1,6%	2,3%	2,2 %	2,1%	3,1%
Zone Euro	1,9%	1,6%	-0,7%	-0,4%	0,8%	1,2%
UE-28	2,0%	1,6%	-0,4%	0,1%	1,2%	1,6%

(e) Estimation

Tableau de synthèse des prévisions (taux de croissance du PIB réel)

Envie de simplifier votre gestion salariale ?

Découvrez appipay
la solution de gestion salariale
accessible via votre
ordinateur, **tablette** ou **smartphone**

appipay
partout avec vous

Choisissez la formule appipay adaptée à vos besoins

Toutes les infos sur **appipay.be**

UCM

Secrétariat social UCM asbl - Secrétariat social agréé d'employeurs n° 200 A.M. du 04/07/1946 - TVA BE 0407.571.234

→ SUITE DE LA PAGE 40

Retournement

A l'instar de l'Europe et des grands pays qui la constituent, les indicateurs d'activité économique en Wallonie se sont donc à nouveau détériorés. Selon l'enquête UWE menée auprès des chefs d'entreprise wallons, leur activité s'est affaiblie sur les derniers six mois, alors qu'ils avaient prévu une amélioration pour la même période lors de notre précédente enquête. Ces tendances peu réjouissantes pour l'économie wallonne s'inscrivent sur une situation déjà fort préoccupante. Il semble en effet que les conséquences des deux épisodes de récession économique (2008 et 2012) continuent de faire des dégâts dans le tissu économique wallon, et singulièrement dans l'industrie. Dès lors, certains se posent clairement la question d'un risque d'une troisième récession…

On retrouve ce même manque de confiance chez les ménages wallons, dont l'indice s'est fortement dégradé depuis le début de l'année. La crainte du chômage et des perspectives économiques pessimistes en sont les principales causes. Compte tenu des circonstances, le taux de chômage a en effet continué à augmenter en Wallonie durant le premier semestre de 2014, atteignant presque 12%, un taux maintenant similaire à celui de la Zone Euro. Ce taux pourrait encore augmenter jusque la fin de 2014 pour se stabiliser au cours de 2015, mais il ne diminuera pas de façon nette. En effet, les perspectives d'embauche, telles qu'elles ressortent de l'enquête UWE, s'affaiblissent encore, tout en restant positives.

Quelle croissance ?

A court terme, doit-on encore espérer une croissance ? Ce taux de chômage élevé et la faiblesse de la création d'emplois devraient contraindre la croissance du PIB wallon à 0,6% en 2014 et 1,0% en 2015, en deçà de la croissance belge (respectivement 1,0% et 1,3%) et de la Zone Euro (0,8% et 1,2%). La légère progression de 2015 serait due à l'amélioration des marchés extérieurs (principalement les Etats-Unis), renforcée pour nos exportations par la faiblesse de l'Euro qui devrait se prolonger en 2015. *"Dans notre scénario pour 2015, nous n'avons intégré aucun changement d'orientation dans les politiques économiques, tant budgétaires que monétaire. Avec le résultat que la demande intérieure (européenne et belge) restera très modérée".*

Comment pourrait-il en être autrement dans un contexte aussi difficile : risque de déflation, incertitudes sur les finances publiques et sur les dettes, incertitudes géopolitiques et ralentissement des économies émergentes, dont la Chine est un des exemples les plus parlants. ■

foto.com

Le mariage de la photo et d'internet : une réussite wallonne à l'échelle internationale

L'ENTREPRISE NÉOLOUVANISTE FÊTE SES 10 ANS. ELLE EST EN PLEIN DÉVELOPPEMENT GRÂCE À UN REPOSITIONNEMENT STRATÉGIQUE QUI EN A FAIT UN ACTEUR MAJEUR DU SECTEUR. LEADER EUROPÉEN DU DÉVELOPPEMENT PHOTO SUR INTERNET, FOTO.COM A AUJOURD'HUI ATTEINT UNE CAPACITÉ DE PRODUCTION TELLE QU'ELLE LUI PERMET DE LIVRER PLUS DE 3 MILLIONS DE TIRAGES PHOTO PAR JOUR DANS 186 PAYS. COMME D'AUTRES, ELLE CHERCHE DU PERSONNEL POUR CROÎTRE, UNE CONSTANTE DANS LES ENQUÊTES CONJONCTURELLES. ■ par Yves-Etienne MASSART

Foto.com c'est la marque de la société Fotocom, une entreprise familiale lancée en 2004. Le créneau choisi est alors un triple pari : miser sur le succès de la photo numérique, anticiper une croissance du nombre de demandes de tirage, le numérique permettant d'effectuer autant de prises photographiques que l'on veut sans coût supplémentaire, et enfin l'intuition que les acteurs historiques de l'impression de photos rencontreraient des difficultés à se repositionner face à de tels changements, totalement radicaux pour le secteur.

Paris réussis ! Aujourd'hui, l'entreprise est devenue un acteur majeur malgré la présence de géants «historiques» de la photo, au point de devenir leader européen et présent sur une bonne partie du globe. Stephan Pire, Chief Sales & Marketing Officer, situe l'évolution de cette pépite belge du web : "*Notre expertise est double : photographie numérique et internet. En chiffres, cela se traduit par une capacité de plus de 4 millions de tirages photos par jour, 82 employés, un réseau de 15 adresses dans le monde, la possibilité de livraison dans 186 pays, une surface de production de près de 9.000 m² et une gamme de près de 200 produits photo de qualité qui permet toutes les personnalisations. Le tout dans l'adaptation permanente : aujourd'hui, l'entreprise commerce dans 8 langues !*" L'entreprise s'est adaptée, a développé une «agilité» qui en a fait sa force face aux autres acteurs.

Expansion internationale

Que de chemin parcouru en 10 ans, reconnait la fondatrice et CEO, Isabelle Meynier Grimaldi : "*Nous avons démarré en mode très réduit, c'est à dire un mini-lab dans un bureau et deux personnes en tout et pour tout. Deux personnes qui cumulaient les tâches : du marketing à la logistique, en passant par le dépôt au bureau de poste, sans oublier évidemment le développement. La clientèle a rapidement adhéré au concept : cette nouvelle technologie a en effet permis de pratiquer des prix bas pour l'impression*".

Premier tournant en 2005 avec un passage à la vitesse supérieure : objectif, une croissance à l'international.

Avec 82 personnes, Foto.com cherche déjà au minimum 5 profils précis pour assurer son actuel niveau d'activité.

Isabelle MEYNIER GRIMALDI
Fondatrice & CEO, Fotocom

> RECRUTER UNE COMPÉTENCE-CLÉ, CELA PERMET PARFOIS UNE CROISSANCE DE 2-3-4 POURCENTS, CE QUI PEUT ENTRAÎNER LA CRÉATION D'AUTRES EMPLOIS.

D'abord les marchés voisins, français et néerlandais. L'Allemagne, le Royaume-Uni et la Suisse se sont rapidement ajoutés, avant les pays scandinaves. Depuis, l'expansion géographique ne s'est jamais arrêtée, au point qu'aujourd'hui, l'entreprise réunit probablement le plus grand parc de minilabs au monde. "*Nous devons assurer l'avenir en agissant en révolution permanente, comme le veut l'e-commerce, dont les facteurs clés de succès changent environ tous les 6 mois*".

Le défi du moment ? "*Partir à la conquête de l'Amérique du Nord. Nous avons noué un partenariat avec un acteur local à Saint-Louis, dans le Missouri, d'où nous pourrons imprimer les albums à destination des clients nord-américains situés aux États-Unis et au Canada. Actuellement, nous vendons déjà dans ces deux pays immenses au départ de Louvain-la-Neuve, mais en cas d'explosion de nos activités, les volumes ne permettront plus de tout envoyer à partir de la Belgique. C'est pourquoi nous suivons une stratégie plus locale, en partenariat avec des acteurs locaux. Ensuite, nous redimensionnerons notre présence en Asie, avec la même logique : si nous constatons qu'un marché lointain explose, nous développerons une installation locale*".

Recruter…

Pour faire face à son développement et à ces défis, l'entreprise rencontre un problème de taille : des difficultés de recrutement de profils pointus, les compétences au niveau des différents métiers liés à l'e-commerce ne courent en effet pas les rues. "*Et les profils high-tech qui sortent de nos universités sont souvent tentés par des entreprises de très grandes tailles, des multinationales ou alors carrément par la Silicon Valley, voire même par les régions voisines de la nôtre, mais pas par des PME wallonnes, or c'est ce dont elles ont le plus besoin pour grandir !*". C'est un frein à la croissance des entreprises wallonnes souvent pointé dans les études conjoncturelles. "*Nous sommes probablement le plus grand e-commerçant indépendant installé en Wallonie, en terme de chiffres d'affaires et d'emplois, nous espérons donc que notre message aura du poids. C'est un enjeu crucial pour notre entreprise et pour l'ensemble de la société wallonne*".

Trouver des ressources dans les profils technologiques à haute valeur ajoutée sera en effet déterminant pour l'évolution de Foto.com.

"*Recruter une compétence-clé, cela permet parfois une croissance de 2-3-4 pourcents, ce qui peut entraîner la création d'autres emplois. Transposez notre exemple à l'échelle de la Wallonie et imaginez le même effet dans toutes les entreprises qui peinent à recruter !*".

Aujourd'hui, avec 82 personnes, Foto.com cherche déjà au minimum 5 profils précis pour assurer son actuel niveau d'activité. Or, celui-ci est en hausse et des développements internationaux sont en cours. Ces 5 profils recherchés ne suffiront donc pas, c'est donc la croissance de l'entreprise, de ses activités et de l'emploi en Wallonie qui s'en retrouvera freiné. Sans compter qu'une série d'activités ont été prises en charge par des sous-traitants étrangers, faute de compétences en Wallonie. Des activités que l'entreprise aimerait bien rapatrier en Belgique pour des questions de facilité, de proximité, de réactivité et d'efficacité.

Le management de l'entreprise est également persuadé que la Wallonie gagnerait à travailler son attractivité afin de permettre à son tissu d'entreprises d'attirer des talents internationaux. Cela commencerait par la promotion de formations d'excellences en Wallonie dans les métiers de l'e-commerce notamment. ■

Omniscientis

Gérer les mauvaises odeurs grâce à l'informatique

SPACEBEL A DÉVELOPPÉ UN SYSTÈME DE SURVEILLANCE DES ODEURS EN TEMPS RÉEL. UNE EXPÉRIENCE PILOTE A ÉTÉ MENÉE CHEZ BURGO ARDENNES.

par Isabelle TREUTTENS

Les riverains d'exploitations agricoles ou d'industries sont parfois confrontés à des odeurs peu agréables. Mais objectivement parlant, quelles sont les odeurs réellement perçues et à partir de quel niveau d'intensité sont-elles jugées dérangeantes ? C'est notamment pour répondre à ces questions que la société liégeoise Spacebel a lancé, avec huit autres partenaires, le projet européen Omniscientis. Clôturé fin septembre, il a été financé par la Commission européenne à hauteur de 1,2 million s'euros. Ce projet visait la mise en place d'un système de surveillance des odeurs en temps réel. Il a eu la particularité d'impliquer toutes les parties concernées : les entreprises à la source des odeurs, les riverains susceptibles d'en subir les désagréments et les autorités publiques qui doivent à la fois favoriser le déploiement économique et faire respecter les normes environnementales.

Deux expériences pilotes ont été menées, l'une dans un élevage de porcs en Autriche, l'autre au sein de l'usine de production de papier Burgo Ardennes, partenaire du projet. "*En ce qui concerne Burgo, il s'agissait d'un gros challenge car ça sent le chou à 20 kilomètres à la ronde depuis des années*, explique Philippe Ledent, Business Unit Manager chez Spacebel. *Il y a beaucoup de sources d'odeurs, que ce soient les produits utilisés ou la station d'épuration. Mais ce n'est pas parce qu'il y a odeur qu'il y a nuisance*". D'où la nécessité d'impliquer les riverains dans le projet. Durant une année, ils ont été une trentaine à méticuleusement relever les odeurs perçues et le niveau d'inconfort ressenti.

Au total, ce sont près de 5.000 relevés qui ont été réalisés et intégrés à la plateforme web développée par Spacebel. "*Nous avons également développé une application géo-mobile qui permet aux riverains d'encoder leurs données directement via leur smartphone*", poursuit Philippe Ledent. Ce smartphone est connecté à la plateforme web qui intègre les résultats et les met en corrélation avec les relevés réalisés par les 2 nez électroniques installés au sein de Burgo Ardennes par la société Odometric. "*Ces nez sont composés de senseurs qui permettent d'identifier la source de l'odeur et de quantifier les odeurs de manière objective*, précise Yannick Arnaud, ingénieur chez Spacebel. *A travers ce projet, nous essayons de comprendre les causes des nuisances et d'identifier les opérations potentiellement à risque. Nous avons ainsi pu déterminer que dans 50% des cas, les plaintes sont liées à des disfonctionnements au sein de l'entreprise*". La finesse de ces analyses s'avère très utile pour Burgo Ardennes puisqu'elles lui permettent de mener des actions ciblées pour réduire les odeurs.

De nouveaux développements

Grâce à sa participation au projet Omniscientis, Spacebel a pu développer de nouvelles compétences et engager une personne à temps plein. "*Nous développons des plateformes web depuis longtemps. Mais c'est un domaine qui évolue très vite*, constate Philippe Ledent. *Grâce à ce projet, nous sommes de nouveau au top de la technologie*".

L'application géo-mobile développée pour mesurer les odeurs est disponible sur Android et, depuis peu, sur l'Apple Store. Elle s'adresse aussi bien aux citoyens qu'aux experts.

Quant à la plateforme web, elle semble avoir de beaux jours devant elle. "*A la réunion finale du projet, plusieurs clients potentiels nous ont demandé de pouvoir utiliser le système. Notre offre est modulaire, pour être plus en phase avec le marché. En effet, les clients n'ont pas toujours besoin de la solution complète*", conclut Philippe Ledent. Une solution qui est transposable à d'autres thématiques, comme par exemple le bruit, les polluants, les particules en suspension...

Yannick ARNAUD
Ingénieur, Spacebel

Philippe LEDENT
Business Unit Manager, Spacebel

“

NOUS DÉVELOPPONS DES PLATEFORMES WEB DEPUIS LONGTEMPS. MAIS C’EST UN DOMAINE QUI ÉVOLUE TRÈS VITE. GRÂCE AU PROJET OMNISCIENTIS, NOUS SOMMES DE NOUVEAU AU TOP DE LA TECHNOLOGIE.

Le NCP Wallonie : partenaire de vos ambitions européennes

Le NCP (National Contact Point) est votre partenaire privilégié pour toute participation à un projet de recherche européen. Il vous conseille, vous oriente et vous offre une aide personnalisée pour mener à bien votre projet et pour décrocher des financements auprès de la Commission européenne.

Il s’adresse aux entreprises, universités, centres de recherche, organismes publics et associations situés en Wallonie. Grâce à son expertise, les sociétés qui bénéficient de son soutien ont un taux de réussite deux fois plus élevé que les autres.

Alors, n’hésitez plus et contactez-le pour augmenter vos chances de succès !

010/48.50.39 - www.ncpwallonie.be

ncp WALLONIE

Château de Namur

Hôtel **** - Restaurant d’application de l’Ecole Hôtelière Provinciale de Namur (EHPN) et du Baccalauréat de Gestion Hôtelière Provinciale de Namur (HEPN)

Restaurant
ouvert les midis de 12h à 14h et soirs de 19h à 21h
CUISINE CLASSIQUE INVENTIVE

Hôtel - Bar
Hôtel **** de charme dans un parc arboré, avec 29 chambres spacieuses et confortables
Un bar cosy et chaleureux ouvert de 11h à minuit

Banquet - Séminaire - Teambuilding
Des salles adaptées aux besoins actuels, wifi gratuit, lumière du jour, parking illimité
Une activité indoor dans les caves : Fort Bayard

Formation
Nous formons les hôteliers – restaurateurs de demain

FORT BAYARD

Avenue de l’Ermitage 1 - 5000 Namur - T: +32 (0)81/729.900
E: info@chateaudenamur.com - **www.chateaudenamur.com**

PROVINCE de NAMUR

MICE (Meeting Incentive Congress Event)

La Province de Namur, terre d'accueil pour les événements professionnels !

SITUÉE AU CŒUR DE LA WALLONIE, LA PROVINCE DE NAMUR REGORGE D'ESPACES ÉVÉNEMENTIELS VARIÉS. AU TOTAL, CE SONT PLUS DE 140 STRUCTURES AU SERVICE D'ENTREPRISES POUR LEURS COCKTAILS, SÉMINAIRES, BRAINSTORMINGS OU TEAMBUILDINGS. L'ENSEMBLE DE CES 140 OFFRES FAIT PARTIE DE L'INVENTAIRE DE NAMUR CONGRÈS, LA PLATEFORME OFFICIELLE DE RÉFÉRENCE DU TERRITOIRE EN LA MATIÈRE. LES LIGNES SUIVANTES METTENT UN COUP DE PROJECTEUR SUR LE PÔLE URBAIN NAMUROIS ET SUR QUELQUES ACTIVITÉS DÉVELOPPÉES OU DÉCOUVERTES EN 2014. LES PRESTATAIRES CONCERNÉS JOUENT TOUS UN RÔLE DIFFÉRENT ET VALORISANT POUR L'ÉCONOMIE WALLONNE.

Namur, fer de lance du tourisme d'affaires

Sensible à la valorisation du patrimoine touristique et des produits de terroirs, la **Citadelle de Namur**, après avoir créé «À la Blanche de Namur» il y a 4 ans, étend sa palette d'activités avec «Trésors de Caves». Ce concept qui permet de découvrir les souterrains de manière originale consiste en un quiz autour de l'œnologie et une dégustation de 7 vins namurois. Cette initiative s'inscrit dans un partenariat avec le Coude à Coude, le Domaine du Ry d'Argent et le Château Bon Baron. Des fromages wallons viennent quant à eux agrémenter l'offre pour émoustiller les papilles…

Toujours sur les hauteurs de la Citadelle, c'est le **Château de Namur** qui fut retenu pour un colloque international de 5 jours – le PMIP (Palaeoclimate Modelling Intercomparison Project) – co-organisé par l'UCL, la VUB, UGent et UNamur. Cet événement, une première chez nous en Belgique, en était à sa 12e édition, Montréal, Cambridge et Kyoto faisant partie des villes hôtes d'éditions précédentes. Il rassembla une centaine de scientifiques d'une quinzaine de nationalités. Plusieurs établissements hôteliers et PME locales bénéficièrent des retombées économiques. En effet, c'est dans une ambiance ponctuée d'éclats de rires avec une guide pétillante que les congressistes ont visité la **Brasserie du Bocq** et savouré une bière de leur choix avant d'embarquer sur le **Sax** à Dinant. Cette croisière dinatoire, enrichie par les commentaires d'un géologue, fut l'occasion de découvrir la région mosane sur des airs jazz, atmosphère musicale parfaite en ce bicentenaire de la naissance d'Adolphe Sax.

La province de Namur continue à se frayer un chemin dans la tenue d'événements internationaux et gagnerait à disposer d'un hôtel supplémentaire de grande capacité. Notons un deuxième exemple avec le Forum Francophone de l'Innovation organisé fin septembre par l'Organisation internationale de la Francophonie avec l'appui de la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'Agence universitaire de la Francophonie et l'Agence française de développement. Ce forum se déroula au **Palais des Congrès** pour les séances de présentation et de travail et au **Théâtre Royal** pour le gala de réception, deux sites de prestige complémentaires à une rue l'un de l'autre, prisés pour leurs services, leur situation idéale au centre-ville et leur accès aisé depuis la gare.

À 500 mètres de ces deux lieux, un magnifique édifice de style classique commence à exploiter son potentiel en matière événementielle : l'église Notre-Dame, devenue «**Espace Culturel d'Harscamp**» est reconnue Patrimoine exceptionnel de Wallonie. Son acoustique remarquable permet d'accueillir des concerts, conférences, expositions et spectacles.

Toujours au centre-ville, dans le Vieux-Namur, le **Musée Félicien Rops** ouvre ses portes à de tout petits comités. Certaines banques en ont déjà fait l'expérience en y invitant leurs meilleurs clients pour une soirée conviviale exclusive dans un univers artistique décalé. Épinglons que le Musée Félicien Rops, infrastructure très estimée par nos concitoyens du nord du pays, a obtenu le Prix des Musées pour la deuxième fois en 2014, ce qui fait de lui l'unique musée à être primé de la sorte pour la deuxième fois. Les participants du Forum Francophone de l'Innovation ont d'ailleurs eu le loisir de le visiter avant leur plénière de clôture. En journée, des conférences ou réunions de maximum 30 personnes peuvent également s'y tenir. L'été permet même de profiter du jardin autour d'un rafraîchissement.

Fort Bayard ©FTPN Thomas Blairon

Espace Culturel d'Harscamp ©FTPN Thomas Blairon

Palais des Congrès ©FTPN Bossiroy

Théâtre de Namur ©FTPN Bossiroy

Trésors de Caves ©FTPN Thomas Blairon

Émergence de teambuildings particuliers

Le Château de Namur évolue dans la diversification de ses activités. Il est désormais possible, en tout temps et en toute saison, d'y vivre un teambuilding dans ses caves ! «**Fort Bayard**», clin d'œil au célèbre jeu télévisé «Fort Boyard», plonge les participants dans une ambiance de défis d'adresse, de réflexion et de cohésion pour les équipes qui doivent décrocher des clés... Une activité nouvelle à essayer avant de s'attabler au restaurant d'application du château par exemple.

Dans le paysage économique national, la société **Vigo Universal** s'est distinguée pour sa croissance rapide en devenant la Trends-Gazelle «Starter». Entreprise créative et innovante située en plein cœur de Namur, active dans différents domaines, elle propose de nombreux services dans la branche événementielle : spectacles de feu, reconstitution médiévale et développement d'activités qui intègre la robotique et les nouvelles technologies. Pour les amateurs de 3D, Vigo Universal a ouvert le plus grand centre de réplication 3D en Wallonie et propose la numérisation et la transformation d'objets ou d'êtres vivants en objets palpables. Peut-être une idée de cadeau de fin d'année ou une technique à exploiter en matière de marketing ?

Manifestations professionnelles à la campagne

En retrait des pôles urbains, le **Château de Boussu-en-Fagne** (Couvin) fait partie des perles patrimoniales magnifiquement préservées. Ses origines remontent au XIe siècle et on peut encore y voir les fondations du donjon datant du XIIIe siècle. Plusieurs fois détruite, cette demeure fut reconstruite avec des apports néo-gothiques. Logée dans un grand parc au fond de la vallée de l'Eau Blanche, cet ensemble de caractère est aujourd'hui habité par la famille de Montpellier d'Annevoie descendant des Comtes Hennequin de Villermont par les femmes. Havre de paix et de calme cette demeure offre à ses hôtes de passage la sérénité d'un moment hors du temps propice à la réflexion, au travail intellectuel, et parfois à la fête… Entourée de douves, bordée de grands arbres, une charmille plus que centenaire ceinturant sa partie ouest, de grandes pelouses s'étendant vers le nord, des parterres de fleurs, dahlias et roses colorent ses abords… conviant à la promenade au long des allées qui traversent le parc. Les deux salles de 72 m² chacune permettent de tenir des réunions et repas avec traiteur pour une soixantaine de participants.

Sur la liste des restaurations 2014, notons celle du **Château de Courrière**. À seulement 15km de Namur, ce château-ferme doté d'une histoire de plus de 400 ans dispose d'une dizaine de salles de réunion conçues pour accueillir les rencontres d'affaires. Pour sa Garden Party, haut lieu des événements de rencontres entre dirigeants, la CCI Liège-Verviers-Namur a d'ailleurs choisi cette infrastructure au rapport qualité-prix appréciable.

Enfin, parmi les établissements répertoriés en 2014 sur www.namurcongres.be, épinglons le **Domaine d'Achêne** (Ciney) qui ravira les entreprises nécessitant la privatisation d'espaces munis d'un parking de 500 places. Cet ensemble en pierres calcaires grises du XVIIe siècle entourant une grande cour intérieure comprend une grange de toute beauté. Les espaces proposés, libres de traiteur, sont modulables et répondent naturellement aux normes de confort moderne. ■

Quel lieu choisir pour ma prochaine réunion ou réception professionnelle ? Si cette question vous taraude et qu'une réponse claire ne semble pas encore se dessiner, contactez Namur Congrès. Le service vous aiguillera, gratuitement, vers des solutions adaptées à vos besoins.

NAMUR congrès

Namur Congrès
081/ 77 67 58 - info@namurcongres.be
www.namurcongres.be - www.namurcongres.mobi

Dirigeants de PME :

Osez mettre le cap sur le pilotage de votre entreprise

IMPULSION, CROISSANCE, DÉCISIONS, RESPONSABILITÉ, PÉRENNITÉ, ORGANISATION ET POUVOIR DES TERMES TRÈS ÉVOCATEURS QUAND ON EST AUX COMMANDES D'UNE PME ! ET POURQUOI NE PAS RÉFLÉCHIR AU PILOTAGE POUR PROPULSER NOS PME VERS LE FUTUR ? C'EST LE DÉFI QUE SE PROPOSE DE RELEVER AVEC VOUS GUBERNA.

Décliné sous différents angles, comme travailler en équipe, s'internationaliser, écouter le client, anticiper et préparer l'ouverture sociale, professionnaliser les organes de pilotage, ouvrir l'actionnariat,… piloter c'est avant tout une prédisposition d'esprit à s'entourer. Et mettre le cap sur la gouvernance de sa PME[1], c'est précisément oser s'entourer !

Quand une entreprise grandit, ses fondateurs sont amenés à réfléchir : *"Notre stratégie est-elle bien pensée et challengée ? Comment prenons-nous nos décisions ? Sommes-nous entourés de compétences complémentaires qui nous permettent de gérer la croissance ? Comment financer les développements ?"* Autant de questions qui, au fil de l'évolution, de la complexification des défis et de la progression des ambitions, ne sont plus des interrogations, mais des évidences si l'on veut sécuriser l'avenir de l'entreprise.

Levier de croissance, la gouvernance – qui cible entre autres l'organisation du pouvoir au sein de la PME – est un facteur de différenciation qui permet de tirer le meilleur profit de tout ce que l'entreprise a à sa disposition.

Convaincus, GUBERNA, l'UWE, la Sowalfin et la SRIW organisent pour la quatrième année consécutive un cycle de soirées sur la gouvernance des PME. Le programme, destiné aux dirigeants, actionnaires et administrateurs de PME, est composé de sept soirées, qui font l'objet de réflexions et dialogues constructifs entre des acteurs impliqués, des dirigeants expérimentés et les participants au programme. En pratique, le groupe est constitué d'un maximum de 25 participants, afin de garantir l'interaction des échanges. Le tout dans un format conçu pour être le plus accessible possible aux agendas chargés des participants.

S'il ne fallait citer qu'un objectif dans la mise en place d'un pilotage de qualité, c'est que la délégation du pouvoir et le processus décisionnel puissent déboucher sur des choix professionnels et objectifs dans l'intérêt de la PME. Pour cela, il est indispensable d'intégrer des personnes extérieures dans les réflexions sur le développement de l'entreprise. Ce recours systématique accompagnera l'entreprise dans sa professionnalisation et assurera son développement.

Mettre en place des organes de gouvernance de qualité et les faire fonctionner valablement, cela prend du temps : une excellente raison pour commencer à y réfléchir dès aujourd'hui !

(1) Pour aller plus loin : «Cap sur la gouvernance des PME», S. du Bus et L. Van den Berghe, 2013, Anthemis (ouvrage offert lors de l'inscription aux soirées).

INFORMATIONS PRATIQUES

Cycle de formation «Cap sur la Gouvernance des PME»

- **7 soirées en 2015 :** 14 et 28 janvier, 11 et 25 février, 11 et 25 mars, 22 avril.
- **Lieu & horaire :** siège de l'UWE à Wavre, de 17h30 à 20h.
- **Prix :** 430€ HTVA tout compris.
- **Informations, inscriptions et brochure complète :** amelie.bodson@guberna.be ou 02/518.18.03 ou www.guberna.be (onglet «Activités à venir»).

GUBERNA
INSTITUUT VOOR BESTUURDERS
INSTITUT DES ADMINISTRATEURS

Jean-Marie GILLET (participant au cycle 2014), administrateur de PME et directeur industriel de Sensy, entreprise de 50 personnes qui conçoit et fabrique depuis 30 ans des capteurs de force et de pesage.

“

Aujourd'hui, notre structure doit changer son mode de gestion pour croître et faire davantage confiance à une nouvelle génération de travailleurs et mieux répartir les responsabilités. Je sentais qu'il fallait une autre approche dans le management avec plus de détachement sur la gestion et le stress journalier. En quelques soirées, j'ai fait de nombreuses découvertes en termes de pistes mais aussi de requis pour une bonne gouvernance, avec des réponses à des questions personnelles et délicates que nous nous posons tous sans jamais oser les aborder. Les témoignages à la fois captivants et instructifs m'ont permis de synthétiser des approches qui s'associent finalement assez bien, quels que soient nos horizons et organisations. La cerise sur le gâteau ? Une organisation parfaite en matière de contenu, rencontres, horaires, témoignages et accompagnement. Bravo !

LA CITADELLE DE
DINANT

CRÉEZ L'ÉVÉNEMENT !

SOIRÉE À THÈMES, FÊTES, RÉUNIONS DE FAMILLES, ÉVÉNEMENTS, TEAM BUILDING POUR LES ENTREPRISES...

OUVERTURE

AVRIL À OCTOBRE
Tous les jours de 10h à 18h

NOVEMBRE À MARS
Ouvert tous les jours de 10h à 16h30
sauf le vendredi

EN JANVIER
seulement les week-ends

INFOS ET RÉSERVATIONS

La citadelle de Dinant s.a.
Place Reine Astrid, 3-5
B-5500 Dinant (Belgique)

Tél. : +32 (0)82 22 36 70
Fax : +32 (0)82 22 58 39
+32 (0)82 22 65 04

event@citadellededinant.be

www.citadellededinant.be

Les Brèves de la Qualité

Réussir grâce à l'Excellence !

©MWQ

AUJOURD'HUI, POUR RESTER COMPÉTITIF SUR DES MARCHÉS DE PLUS EN PLUS CONCURRENTIELS, IL NE SUFFIT PLUS D'ÊTRE BON DANS SON SECTEUR D'ACTIVITÉ, IL FAUT AMÉLIORER LA PERFORMANCE DE VOTRE ENTREPRISE. COMMENT ? EN VOUS POSITIONNANT SUR LE CHEMIN DE L'EXCELLENCE EN PARTICIPANT AU «PRIX WALLON DE LA QUALITÉ» 2015 !

par Stéphanie DUBOIS, Collaboratrice Communication MWQ

Appel à candidature : «Prix Wallon de la Qualité» édition 2015

Participer au «Prix Wallon de la Qualité», c'est inscrire votre organisation dans un processus d'amélioration continue. Vous serez amené à vous autoévaluer en rédigeant votre dossier de candidature. Celui-ci sera analysé par des experts en la matière, qui vous le restitueront de manière individuelle et enrichi de pistes d'amélioration et de points forts, que vous soyez lauréat ou pas. Comme pour chaque édition, des séances d'information et une «Pépinière de candidats» sont organisées.

Le «Prix Wallon de la Qualité» vous intéresse mais vous débutez votre démarche Qualité ? Inscrivez-vous à la pépinière des candidats !

Afin de rentrer dans la dynamique du «Prix Wallon de la Qualité» par le premier niveau («Eveil à l'Excellence»), la «Pépinière de candidats» est un accompagnement pour des organisations qui souhaitent rentrer un dossier de candidature sur ce premier niveau. Concrètement, 2 sessions de 3 soirées sont programmées. Lors de celles-ci, vous recevrez une initiation à la Qualité, vous découvrirez le référentiel «Eveil à l'Excellence» accompagné d'exemples concrets, …

Nouveautés «Prix Wallon de la Qualité» 2015 ! :

- **Ateliers d'écriture :** ces ateliers seront organisés pour vous aider à rédiger votre dossier de candidature.
- **Date de remise du dossier :** les dossiers de candidature sont à rentrer pour le **1er avril 2015 au plus tard**.

Que vous soyez un débutant ou un chevronné de la démarche Qualité, préparez votre candidature sur le site **www.mwq.be**. Vous pouvez y télécharger : le règlement; les référentiels «Eveil à l'Excellence», «Implication à l'Excellence», «En route vers l'Excellence» et «Excellence» ; les dossiers de candidatures et les guides d'aide à la rédaction. ■

En savoir plus :
MWQ : 081/63.49.09 - denauw@mwq.be

LE CHIFFRE !

62 Organisations issues des domaines privé (21), public/associatif (41) ont participé aux diverses éditions du «Prix Wallon de la Qualité» qui se sont déroulées en 2005, 2007, 2009, 2011 et 2013.

Le «Prix Wallon de la Qualité» (PWQ) est un outil dynamique permettant de travailler à terme une vision globale sur ce qui se fait concrètement en matière de Qualité en Wallonie, de pouvoir en tirer des indicateurs pertinents et de mesurer les progrès afin de mener des actions concrètes qui tireront vers le haut, l'ensemble du tissu socio-économique wallon. Le Gouvernement wallon, via le Plan Marshall 2.vert, soutient et amplifie cette dynamique.

Devenez membre des «Clubs Qualité» du MWQ !

Le Mouvement Wallon pour la Qualité a créé une nouvelle dynamique, celle des «Clubs Qualité». Ceux-ci ont pour mission de contribuer à l'amélioration continue de la performance des organisations au moyen d'un espace d'échanges de bonnes pratiques et de retours d'expériences.

Il existe 3 types de «Clubs»:

- **«Club d'Audits Internes Croisés»**
  Regroupe des auditeurs internes issus d'organisations différentes en vue de pratiquer l'audit interne croisé entre les organisations membres : 1 équipe de 2 auditeurs - 1 processus - 1 jour. Services du Club : apprentissage par la pratique, recherche d'amélioration favorisée par le développement d'une attitude bienveillante lors de l'audit,…
- **«Club TPE/PME»**
  Objectif : aider les dirigeants de TPE/PME à rendre leur organisation plus performante et pérenne par la démystification du concept Qualité. Le Club leur apporte l'information et la formation nécessaires à la formalisation d'une démarche Qualité adaptée à leurs besoins. Il fournit toute une série de services : formations, ateliers pratiques...
- **«Club Coordinateurs Qualité»**
  En réponse au besoin des coordinateurs Qualité d'être soutenus dans leur mission d'implémentation ou de gestion d'un Système de Management de la Qualité, ce Club permet à ses membres de traiter les problématiques de terrain, parfois avec l'aide d'experts, et de trouver les solutions pouvant conduire à la création d'outils innovants.

Rejoignez-nous sans plus attendre sur www.mwq.be (onglet «Clubs Qualité») ! ■

En savoir plus : MWQ - 081/63.49.09 - benramdane@mwq.be

OUTIL

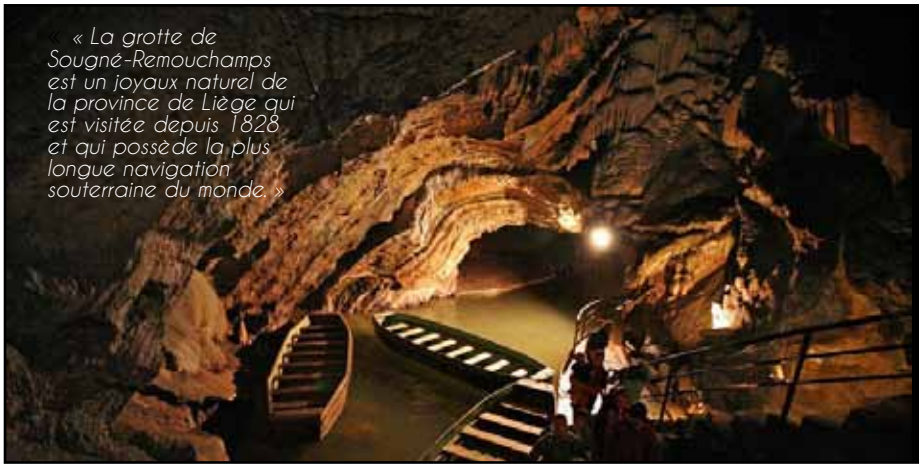
Etude ISO 2013 sur la certification

La certification de conformité aux normes de systèmes de management ISO reste bel et bien une priorité. Telle est la conclusion livrée par la dernière «Étude ISO sur la certification», révélant, en décembre 2013, un total de 1 541 983 certificats établis dans le monde entier – soit une augmentation de 4% par rapport à l'an dernier. Cette étude annuelle, qui entre dans sa troisième décennie, continue de dresser un tableau pragmatique de l'évolution de la certification aux normes de systèmes de management ISO dans le monde entier. De la même manière que les années précédentes, cette toute dernière édition atteste l'efficacité avérée de chacune des sept normes de systèmes de management ISO couvertes par l'étude. Il vaut la peine de souligner deux secteurs particulièrement prometteurs pour l'avenir, qui reflètent la focalisation croissante au niveau mondial sur le développement durable, compte tenu de la raréfaction de l'énergie et de la montée des préoccupations écologiques. Cette étude montre en effet qu'après une forte progression en 2012, la certification à la norme ISO 50001 sur le management de l'énergie reste très demandée, avec une hausse de 116%. De même, alors que la Chine suffoque sous la pollution, la certification ISO 14001 sur le management environnemental marque elle aussi une augmentation de 20% dans plusieurs régions. S'inspirant de la présentation pratique de l'étude précédente pour faciliter la recherche des données, l'Étude ISO 2013 permet de voir le panorama complet des certifications et leur répartition géographique pour chaque norme, en quelques clics seulement.

En savoir plus : www.iso.org/iso/fr/home/news_index/news_archive/news.htm?refid=Ref1893

MOUVEMENT WALLON POUR LA QUALITÉ

Parc CREALYS - @trium, 2 rue Camille Hubert 5032 ISNES
081/63.49.09 – info@mwq.be - www.mwq.be



Mise en adjudication publique de la concession de l'exploitation de la Grotte de Sougné-Remouchamps
Commune d'Aywaille (Belgique)

Prise en cours le 1er janvier 2016 pour une durée de 25 ans.

Cahier des charges disponible sur demande au +324.364.05.25. ou par mail: info@aywaille.be

Les soumissions sont attendues pour le 15 janvier 2015 au plus tard.

Recueil de législation - Droit fiscal

Les praticiens de la fiscalité et les étudiants trouveront dans le présent Recueil de législation, composé de deux tomes, les principaux textes indispensables, respectivement, à la mise en œuvre et à l'apprentissage du droit fiscal.

Le premier tome contient une large sélection de textes normatifs se rapportant aux impôts directs et indirects en vigueur en Belgique, en ce compris les principales sources de la fiscalité locale, régionale, européenne et internationale.

Le domaine couvert par les règles recensées et reproduites s'étend au-delà de la fiscalité sensu stricto. Le Recueil englobe notamment, dans son tome II, toute une série de textes légaux qui, tout en ne se rattachant pas au droit fiscal proprement dit, n'en demeurent pas moins utiles pour l'étude et l'application de celui-ci (Constitution, Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, Code des sociétés,…).

Le Recueil de législation – Droit fiscal met ainsi à l'honneur, de manière originale, tant le centre que la périphérie du droit fiscal. Cette combinaison de sources normatives devrait faciliter le travail quotidien des fiscalistes et des étudiants. Le plus grand soin a été apporté à la réalisation de cet instrument de travail qui se veut fiable et d'utilisation aisée.

L'édition 2014 englobe les textes publiés au Moniteur belge jusque, en ce compris, le 15 juillet 2014. Les deux tomes sont en vente séparément. ■

Bruno PEETERS, Marc BOURGEOIS, Nicole PLETS, Anne VAN de VIJVER, Bart PEETERS, avec la collaboration de Xavier MINY (ULg).
1.782 pages.
KnopsPublishing, 2014.
IBSN 978-9-4603-5399-4.

Vous souhaitez toucher plus de 8.000 top décideurs du gratin de l'économie belge et membres de l'UWE ?

Dynam!sme est le magazine wallon qu'il vous faut, c'est le seul média B2B des décideurs d'entreprises depuis plus de 20 ans !

Contactez sans plus tarder la régie publicitaire afin d'obtenir les différentes formules possibles pour placer une annonce dans Dynam!sme, dans l'UWE-news et sur le site www.uwe.be

CONTACT : CAROLE MAWET
DIRECT +32 81 40 91 59 - **GSM** +32 497 22 44 45
carole.mawet@expansion.be - www.dynamismewallon.be

Le travail pénitentiaire, plus efficace qu'on ne le pense.
Tant pour les entreprises que pour les détenus.

Le travail pénitentiaire paie. Chaque jour en Belgique, plus de 30 ateliers pénitentiaires mettent une force de travail flexible et motivée à votre service. Montage, reliure, emballage, confection... ? Vous recevez un travail de qualité à un prix attrayant. Et les détenus ? Le travail leur donne l'opportunité de prendre leurs responsabilités et d'indemniser les victimes. Ils acquièrent une discipline de vie et une expérience professionnelle qui faciliteront leur réinsertion le moment venu. Tout le monde y gagne ! Et si vous alliez faire un tour en prison ? Rendez-vous sur www.cellmade.be

CELLMADE
LA PRISON FAIT BIEN SON TRAVAIL

Régie du Travail Pénitentiaire

SQUARE

Si votre entreprise trie ses déchets d'emballages industriels de manière sélective, il n'y a pas que l'environnement qui en profite. Cela peut se révéler avantageux financièrement aussi. Car VAL-I-PAC apporte un soutien financier aux entreprises qui trient et font collecter leurs déchets d'emballages industriels afin de les faire recycler. Pas étonnant qu'autant de PME s'y mettent !

EN SAVOIR PLUS SUR LES PRIMES DE RECYCLAGE ?
SURFEZ SUR VALIPAC.BE ET DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE !

TRIER, C'EST RENTABLE